

John Benjamins Publishing Company



This is a contribution from *Linguisticae Investigationes 33:1*
© 2010. John Benjamins Publishing Company

This electronic file may not be altered in any way.

The author(s) of this article is/are permitted to use this PDF file to generate printed copies to be used by way of offprints, for their personal use only.

Permission is granted by the publishers to post this file on a closed server which is accessible to members (students and staff) only of the author's/s' institute, it is not permitted to post this PDF on the open internet.

For any other use of this material prior written permission should be obtained from the publishers or through the Copyright Clearance Center (for USA: www.copyright.com).

Please contact rights@benjamins.nl or consult our website: www.benjamins.com

Tables of Contents, abstracts and guidelines are available at www.benjamins.com

Analyse du figement et de ses possibles variations dans les constructions verbales espagnoles*

Pedro Mogorrón Huerta
Universidad de Alicante

Introduction

Les tentatives de définition et de traitement du figement ont montré depuis une cinquantaine d'années l'importance de ce phénomène sur le plan linguistique mais aussi social et culturel dans de nombreuses langues. Aujourd'hui, tous les linguistes et les informaticiens spécialistes de ce domaine soulignent l'importance numérique de ces expressions figées (EFS) autrefois considérées comme marginales, ainsi que les difficultés que présentent tant l'analyse, l'utilisation, et la compréhension de ces EFS, que leur application au domaine du Traitement Automatique du Langage (TAL) et à celui de la traduction. Comme on le sait, il existe de nombreux types d'expressions figées délimités selon différentes perspectives théoriques (locutions verbales, nominales, adjectivales, participiales, proverbes, sentences, adages, etc.). L'ensemble de ces séquences figées relève de la phraséologie et ont comme principal dénominateur commun le figement. Nous désirons analyser ici si les expressions figées sont réellement figées ou bien si elles ne le sont pas autant que les définitions des dictionnaires et des linguistes ont voulu nous le faire croire. Dans le cadre de cet article, nous considérerons en espagnol toutes les séquences figées dans lesquelles apparaîtront des formes verbales qui pourront être conjuguées et suivies d'un complément que nous appellerons *constructions verbales figées*.¹

* Nous tenons à remercier Brigitte Lépinette et Xavier Blanco d'avoir accepté de relire notre texte et de nous avoir formulé des remarques utiles.

1. Pour nous référer à ces constructions verbales figées, nous utiliserons dans cet article les sigles CVF(S).

1. Présentation de l'étude

Nous traiterons dans le cadre de cette étude :

- Les « locutions verbales » qui ont pour principale propriété l'idiomaticité. Leur sens ne peut se déduire de la somme de la signification individuelle de chacun de leur composants: *coger el toro por los cuernos* (DUE),² (prendre le taureau par les cornes³) (GR); *afeitar un huevo en el aire* (DTDFH), (tondre un oeuf) (GR); [*apartar, separar*] *el grano de la paja* (DUE), (séparer le bon grain de l'ivraie) (GR); [*despedirse, marcharse*] *a la francesa* (DUE), (filer à l'anglaise) (GR). etc.
- Les « collocations verbales » combinaisons syntagmatiques dans lesquelles il s'établit une relation de solidarité lexicale entre leurs composantes. Ce type de constructions est également dénommé unité syntagmatique verbale. Ce sont des combinaisons figées à base verbale (L.Ruiz 1997 : 70) du type: *guiñar un ojo* (DUE), (faire un clin d'oeil) (GR); *conciliar el sueño* (DUE), (trouver le sommeil) (LARBI); *ahogarse de calor* (DUE), [étouffer, suffoquer] de chaleur (GR); *derramar lágrimas* (verser des larmes) (GR); etc.
- Les « constructions à verbes support ». Pour certains auteurs (en particulier, García-Page 2000^a: 101, 2008), ces constructions en raison de leurs possibilités de variations formelles et de transformations syntaxiques, ainsi que leur évidente transparence sémantique, (transparence à laquelle se joignent les collocations), n'appartiennent pas au domaine de la phraséologie (ou, en tout cas, seraient à ranger dans la *périphérie* de ce domaine): *dar un paseo* (RAE), (faire une promenade) (GR); *darse colorete* (DUE), (mettre du rouge) (GR); *tomar una decisión* (DUE), (prendre une décision) (GR); *poner a prueba* (DUE), (mettre à l'épreuve / à l'essai) (GR), etc.
- Les constructions verbales comparatives: qui reçoivent aussi la dénomination de stéréotypées: *dormir como un tronco* (DEA), (dormir comme une souche)

2. Pour chaque construction espagnole que nous donnerons en exemple et qui sera toujours en italique, nous indiquerons à continuation entre parenthèse des sigles qui correspondent au dictionnaire ou à la base de données dans lesquels nous avons trouvé cette expression espagnole. De même, lorsque nous avons donné une construction équivalente en français qui sera toujours entre parenthèse, à continuation nous avons également indiqué entre parenthèse la source de laquelle nous l'avons tiré. Voir la page n° 4 ou la bibliographie pour consulter les sources des sigles.

3. Nous allons donner pour chaque CVFS espagnole qui figurera comme exemple un équivalent de traduction en français avec les sigles du dictionnaire dans lequel nous l'avons trouvé. Nous tenons à dire qu'il ne s'agit pas de la seule possibilité. Pour voir la traduction des EFS lire Mogorón 2008. Par contre pour toutes les CVFS qui vont figurer dans un tableau nous ne donnerons pas d'équivalents pour essayer de respecter les limites spatiales requises.

(GR); *beber como un cosaco* (DUE), (boire comme un polonais) (GR); *estar como un toro* (DUE), (être fort comme un boeuf) (GR); *llorar como una Magdalena* (DUE), (pleurer comme une madeleine) (GR); etc. A propos de cette catégorie, M.Gross avait fait remarquer (1986: 203): « ...il existe une certaine continuité entre d'une part les formes comme C, adverbiales qui s'appliquent à un large spectre de verbes et qui souvent n'ont que le sens intensif (très, fort, beaucoup, souvent, etc.) et d'autre part des formes ne s'appliquant qu'à un verbe avec un sens particulier, ce qui correspondra alors au cas des phrases figées. ». Signalons que dans notre base de données nous incluons également les constructions comparatives comprenant un adverbe figé. Nous nous appuyons pour ce faire sur (G.Gross) qui soulignait que (1996, 71): « Dans ce cas, ce n'est pas le groupe verbal en entier qui est figé mais seulement l'adverbe, qui exprime l'intensité ou le plus haut degré ». Nous aurons ainsi en espagnol des expressions du genre: V + *como* + N (qui correspondent à la classe PVCO de M.Gross), ex: « *beber como + N* » qui indiqueront qu'une personne boit beaucoup. Les N acceptables forment cependant un paradigme fermé composé par quelques variantes lexicales qui peuvent permuter entre elles sans modifier le sens de boire *beaucoup*. Nous aurions ainsi: *beber como [un animal (CORDE), un buey (oral), un burro (CREA), un camello (oral), un cosaco (DUE), una cuba (LARBI), una esponja (DUE), etc.]*. Ce qui nous intéresse ici, c'est le fait que le paradigme soit fermé et que le verbe et l'adverbe forment une symbiose interdépendante, ne pouvant fonctionner l'un sans l'autre. Sans le verbe qui l'accompagne la construction adverbiale suppose une interprétation littérale. Remarquons que d'autres constructions en *como* N ont aussi cette valeur, mais pourront se combiner avec des verbes de sens différent. Par exemple: *como un cerdo* (comme un porc) s'utilisera avec le sens: (V + beaucoup) qui a une valeur intensive et correspond à la fonction Magn de I. Melčuk (1982). Cependant, la combinaison des verbes qui peuvent être utilisée avec cette valeur adverbiale forme aussi un paradigme très fermé. Par exemple: *sudar como un cerdo* (RAE), (suer à en mouiller sa chemise) (GR); *sangrar como un cerdo* (RAE), (saigner comme un boeuf) (GR); [*apestar, oler*] *como un cerdo* (CREA), (puer comme un bouc) (GR). Parfois, dans ces cas, nous pouvons aussi nous trouver face à une construction polysémique: *comer como un cerdo* (DUE), qui voudra dire manger beaucoup et manger salement (manger comme un porc) (GR).

- Les constructions V + loc adverbiale qui ont un paradigme fermé avec un ou plusieurs verbes avec lequel(s) ils forment une combinaison interdépendante à usage fréquent ou à caractère préférentiel. *Llover a cántaros* (DUE), (pleuvoir à verses); *pagar a tocateja* (DUE), (payer cash/rubis sur l'ongle) (GR); *conocer a alguien de vista* (DUE), (connaître de vue) (GR), etc. Notons que

les adverbes qui ne s'appliquent qu'à un seul prédicat sont nommés adverbes appropriés par G.Gross (1996). Ex : Pleurer à chaudes larmes.

Nous sommes conscients que les cinq types de constructions que nous venons d'énumérer n'appartiennent pas à une même catégorie de constructions verbales.⁴ (Voir G.Gross 1996, 69–88, (Casares, 1950; Zuluaga, 1980; Corpas 1997, 2000, 2003; Ruiz Gurillo, 1997, 1998; García–Page 1998, 2004, 2008; Santamaría 2003 etc.). Elles ont des propriétés différentes, par exemple l'idiomaticité ou la compositionnalité, mais elles ont en commun le fait de se construire avec un verbe + un complément ainsi que de présenter un certain degré de figement.⁵ Ce figement implique la répétition de ces combinaisons qui a force d'être répétées et utilisées dans le même ordre acquièrent le statut d'expressions figées. Notre objectif ici n'est pas de donner une possible classification de ces constructions (qui serait toujours remise en question par de nombreux linguistes). Nous voulons établir une base de données (la plus complète possible) dans laquelle nous inclurons toutes les constructions verbales caractérisées par un figement scalaire et une fréquence d'utilisation. Le but en sera de faciliter aux usagers, aux traducteurs ainsi qu'aux systèmes de traduction automatique la possibilité de les connaître, de les trouver rapidement et de pouvoir les traduire. Nous indiquerons aussi (et c'est là un aspect important pour nous), si ces constructions sont réellement figées et si leur fonctionnement est le même pour ce qui est de la variation ou de la possibilité d'admettre des modifications de leurs composantes. Dans cet article, nous laisserons de côté les propriétés transformatives du type: pronominalisation, relativation, passivation, nominalisation.

Pour vérifier le figement de ces constructions verbales, nous analyserons dans le cadre de ce travail une base de données de 15 300 constructions verbales figées en espagnol (CVF(S)) et nous utiliserons comme preuve à l'appui de nombreu-

4. Nous dirions même plus: il existe une grande indéfinition entre les linguistes et les dictionnaires dans le traitement, l'inclusion ou la dénomination de ces constructions figées. Ainsi, une même construction pourra être classée comme locution, collocation, construction à verbe support, locution adverbiale, etc.. C'est le cas des CVFS [*andar(se)* (RAE), *echar* (RAE), *irse* (RAE), *marcharse* (Espasa), *Salir* (Espasa)] *por los cerros de Úbeda*. Nous trouvons dans le RAE: *por los cerros de Úbeda*. 1. loc. adv. coloq. "Por sitio o lugar muy remoto y fuera de camino. U. para dar a entender que lo que se dice es incongruente o fuera de propósito, o que alguien divaga o se extravía en el raciocinio o discurso". *Echar, ir, irse por los cerros de Úbeda*. Dans le DUE: *Irse por los cerros de Úbeda*. *Separarse o *desviarse mucho del asunto de que se está tratando*. Dans le dictionnaire Espasa Calpe nous avons: *Irse/marcharse/salir por los cerros de Úbeda*. Dans l'Enciclopedia Planeta Multimedia: *Loc. Ir o Irse por los cerros de Úbeda. Divagar o desviarse del asunto de que se está tratando. // Decir cosas incongruentes. Por los cerros de Úbeda. Fig y fam. Por lugares remotos y fuera de camino*.

5. G.Gross 1996, 16; L.Ruiz 1997; García-Page 2001, S.Mejri 1997 36–54; etc.

ses expressions de cette base de données. Le nombre est suffisamment élevé⁶ pour pouvoir nous permettre d'observer si les constructions sélectionnées et caractérisées par leur figement le sont réellement. Pour cela nous analyserons la présence de modifications, de permutations, d'adaptations sans que le sens de ces expressions change et que les constructions perdent alors leur sens (non compositionnel ou idiomatique) ou que les modifications ne soient pas acceptées par la communauté linguistique. Ceci impliquerait alors que le figement ne serait donc pas un phénomène aussi rigide que les bases théoriques de la Phraséologie l'ont affirmé.

Pour l'élaboration de cette base de données, nous avons utilisé :

- a. les dictionnaires suivants : Diccionario de la Real Academia Española de la lengua : RAE ; Diccionario de uso del español : DUE ; Diccionario temático de locuciones francesas con su correspondencia española : DT ; Enciclopedia Planeta Multimedia : EPM ; Diccionario Fraseológico del español actual : DFDEA ; Diccionario del español actual : DEA ; Diccionario temático de frases hechas : DTDFH ; Enciclopedia Planeta Multimedia, edición 2005 DVD-ROM : EPM ; Diccionario Espasa Calpe : Espasa Calpe ; Gran Diccionario de Frases Hechas Larousse : GDFHL ; Gran Diccionario de la lengua española : GDLE ; Jergas, Argot y Modismos : LIBSA ; Gran diccionario Larousse Español-Francés / Francés-español : LARBI ; Dictionnaire des Expressions et Locutions de Alain Rey : AR ; Thesaurus Larousse : TL ; Grand Robert : GR ;
- b. notre compétence linguistique ainsi que celle de nombreux collègues ;
- c. les Corpus électroniques de la Real Academia Española (CREA/CORDE). Il s'agit de corpus électroniques, qui gardent d'énormes quantités de textes comme échantillons représentatifs de la langue et qui permettent de les traiter en un temps record en détectant entre autres des phénomènes linguistiques et qui permettent aux lexicographes de réaliser une recherche avec des données fiables. Le Corpus diacrónico del español (CORDE, <http://corpus.rae.es/cordenet.html>) montre l'évolution historique de la langue espagnole. Le Corpus de referencia del español actual (CREA, <http://corpus.rae.es/creanet.html>) présente des textes écrits et oraux de tous les pays de langue espagnole avec plus de 200 millions de mots ;
- d. des recherches sur Internet : yahoo.es / google.es.

Afin d'être sûr de l'existence d'une expression ou des modifications admises, nous utiliserons toujours les sigles du dictionnaire ou de la source bibliographique dans

6. Cette base de données n'est pas encore terminée et nous pensons pouvoir arriver à un chiffre supérieur à 30.000 unités. Cependant nous pensons qu'avec ce nombre de constructions, les analyses et les conclusions que nous allons réaliser sont parfaitement valables et s'appuient sur un nombre suffisant de données pour pouvoir modéliser le fonctionnement général.

laquelle nous aurons trouvé les CVFS. Toutefois, si une expression est courante mais n'a pas encore été lexicalisée et recueillie par des dictionnaires (ce qui se produit très souvent), nous indiquerons alors qu'elle appartient à la langue orale (vive voix).

2. Le figement

Avant d'analyser en détail le figement dans ces constructions, nous rappellerons et commenterons quelques définitions de lexicographiques et autres, établies par des linguistes, ce qui nous montrera l'état de la question et nous permettra d'observer si ces définitions coïncident avec nos résultats ou si au contraire elles correspondent à une conception erronée, qui aurait été formulée à partir d'exemples en nombre insuffisant.

2.1 Définitions de dictionnaires

Dans le *Dictionnaire de la langue française Larousse-lexis* (1994: 746): Le figement d'une locution verbale « égale le fait qu'elle forme un tout indécomposable », et Figé (746): « se dit d'un mot, d'une construction qui cessent de subir dans la langue une évolution. ».

Petit Robert « Expression, locution figée: dont on ne peut changer les termes et qu'on analyse généralement mal ».

Dictionnaire d'expressions et locutions (1997) (Alain Rey et Sophie Chantreau: « Un lexique ne se définit pas seulement par des *mots simples et complexes*, mais aussi par des suites de mots convenues, fixées, dont le sens n'est guère prévisible.

Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage (Larousse) (1994): « Figement: Le figement est le processus par lequel un groupe de mots dont les éléments sont libres devient une expression dont les éléments sont *indissociables*. Le figement se caractérise par la perte du sens propre des éléments constituant le groupe de mots, qui apparaît alors comme une nouvelle unité lexicale, autonome et à sens complet, indépendamment de ses composants. ».

Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage (Larousse) (1994:289) Une locution est « un groupe de mots (nominal, verbal, adverbial) dont la syntaxe particulière donne à ces groupes le caractère d'expression figée et qui correspondent à des mots uniques. ». Ainsi, *faire grâce* est une locution verbale correspondant à *gracier*.

Diccionario del Español Actual (1999): locución: « combinación fija de dos o más palabras que funciona como una unidad léxica. ».

Diccionario de la Real Academia Española de la lengua (1992): locución: « combinación estable de dos o más palabras que funcionan como oración o como

elemento oracional, y cuyo sentido unitario no siempre se justifica como suma del significado normal de los componentes ».

Diccionario de Uso del Español (1998): expresión: Palabra o frase: « Ésta es una expresión muy corriente. Locución: Expresión pluriverbal de forma fija que se inserta en el habla como una pieza única, constituida por una oración simple o compuesta o una parte de oración ».

Nous voyons donc que dans ces dictionnaires apparaissent les mots ou groupe de mots suivants: *indécomposable*; *cessent de subir dans la langue une évolution*; *suites de mots convenues, fixées*; *syntagme dont les éléments ne peuvent être dissociés*; *combinación fija*; *combinación estable*; *expresión pluriverbal de forma fija*.

2.2 Définitions de linguistes

Otto Jespersen « *Philosophy of Grammar* » (1968) distingue deux principes dans les langues: la liberté combinatoire et le figement... « Some things in language — in any language- are the formula character; that is to say, no one can change anything in them... the phrase is for all practical purposes one unchanged and unchanged formula ».

Charles Bally « *Traité de stylistique* » (1951:60). « Les groupements peuvent être passagers, mais à force d'être répétés, ils arrivent à recevoir un caractère usuel et à former même *des unités indissolubles* ».

Ferdinand de Saussure « *Le Cours de Linguistique Générale* » (1964: 172) parle d'expressions ou de locutions toutes faites « Le propre de la parole c'est la liberté des combinaisons. Il faut donc se demander si tous les syntagmes sont également libres. On rencontre un grand nombre d'expressions qui appartiennent à la langue; *ce sont les locutions toutes faites, auxquelles l'usage interdit de rien changer*, même si l'on peut y distinguer à la réflexion, des parties significatives... Il en est de même, bien qu'à un moindre degré, d'expressions telles que prendre la marche, forcer la main à qq'un, rompre une lance, ou encore avoir mal à la tête, etc ».

Casares (1950: 170) définit la locution de la façon suivante: « *combinación estable* de dos o más términos que funciona como elemento oracional y cuyo sentido unitario consabido no se justifica, sin más, como una suma del significado normal de los componentes ».

Zuluaga (1975b:230), « fijación = propiedad que tienen ciertas expresiones de ser reproducidas en el hablar como combinaciones previamente hechas ».

M.Gross (1988:22) « Les phrases figées ne sont qu'exceptionnellement figées. Même dans les cas les plus contraints, elles possèdent des degrés de liberté;... ».

Corpas Pastor, (1996: 20) « Las unidades fraseológicas son unidades léxicas formadas por más de dos palabras gráficas en su límite inferior, cuyo límite superior se sitúa en el nivel de la oración compuesta. Dichas unidades se caracterizan

por su alta frecuencia de uso, y de coaparición de sus elementos integrantes; por su institucionalización semántica; por su idiomatidad y variación potenciales; así como por el grado en el cual se dan todos estos aspectos en los distintos tipos ».

Les définitions de ces linguistes recourent à des termes et à des concepts finalement très similaires à ceux des lexicographes : *combinaisons stables*, *rien changer*, *no one can change anything in them*. Nous nous sommes volontairement référés à ces dictionnaires et à ces linguistes pour montrer qu'effectivement la tendance générale était de croire au figement total. Néanmoins, nous avons intégré en dernier lieu les citations de M. Gross et de G. Corpas car elles supposent une nouveauté qui paraît même un paradoxe dans le cas de M. Gross (1988). Elles citent littéralement les « *degrés de liberté* » et les « *variations potentielles* (variaciones potenciales) ».

2.3

Traditionnellement, les travaux de recherche sur les expressions figées, EFS, mettaient l'accent sur le fait que ces séquences étaient figées par rapport aux constructions libres parce que leur(s) constituant(s) et leur(s) structure(s) demeuraient généralement invariable(s), étant donné que ces unités complexes constituaient des composantes aussi stables que le reste des lexèmes libres simples de la langue.⁷

Ensuite, on donnait comme exemples pour appuyer ces affirmations des expressions dans lesquelles effectivement aucun élément ne pouvait être omis ou modifié sans que ces expressions figées perdent leur sens ou leur idiomatité (cf. Tableau 1).

Tableau 1.

EF espagnole	Dictionnaire	EF française	Dictionnaire
ladrar a la luna (aboyer à la lune)	DUE	aboyer à la lune	GR
apretarse el cinturón (se serrer la ceinture)	DUE	se serrer la ceinture	GR
poner pies en polvorosa (mettre les pieds dans la poussière)	DUE	prendre la poudre d'escampette	GR
estirar la pata (allonger la patte)	DUE	casser sa pipe	GR

7. Rappelons que comme l'a fait remarquer B. Lamiroy 2003 les phrases dites libres possèdent toujours un certain degré de contrainte.

Les expressions ci-dessus sont effectivement, en ce qui concerne leur syntaxe et leurs composantes totalement figées et n'admettent aucune possibilité de changement ou de substitution de leurs composantes, par d'autres termes même synonymes. Ainsi M. Gross (1982, pp 155–164) dans « une classification des phrases figées du français » texte qui a valeur de bible, avait procédé à une analyse des phrases figées, et à partir de l'expression *casser sa pipe* a observé que ce genre de constructions :

- n'acceptaient pas certaines modifications et/ou transformations⁸ qu'il énumérait ainsi :
 - verbes et objets ne peuvent être modifiés.
 - **Max a (brisé + rompu) sa pipe*⁹
 - **Max a cassé (son brûle-gueule + sa bouffarde + son fume-cigarette + etc.)*
 - modification du déterminant.
 - **Max a cassé sa propre pipe*
 - **Max a cassé (une + la + cette) pipe.*
 - impossibilité d'introduire des modificateurs du nom.
 - **Max a cassé sa vieille pipe.*
 - **Max a cassé sa pipe bien remplie.*
 - non respect de la coréférentialité du pronom au sujet.
 - **Max a cassé leur(s) pipes).*
- Et en admettaient d'autres :
 - variation de la personne et du nombre du possessif.
 - *Luc et Max ont cassé leur pipe.*
 - variation du mode du verbe
 - possibilité d'emploi d'adverbes de temps et d'insertions d'éléments entre le verbe et le complément.
 - *Max va casser sa pipe dans peu de temps.*
 - *Nous casserons tous notre pipe un jour.*
 - Il relève un fonctionnement similaire avec les transformations propres aux locutions verbales : refus du passif, de l'interrogation, de la relativation.
 - **La pipe est cassée par Max.*
 - **Qu'a cassé Max?*
 - **La pipe que Max a cassée fascine Luc*

8. Ces opérations lui font perdre son sens idiomatique.

9. Nous utiliserons le symbole * devant une construction verbale pour indiquer des suites agrammaticales ou non acceptées. Dans les cas limites ou douteux, nous utiliserons alors le symbole ? placé également devant la construction verbale.

- mais accepte : la pronominalisation
 - *Luc a cassé sa pipe et tu la casseras un jour aussi.*

Toutefois, ces comportements ne sont pas uniques mais peuvent être appliqués à des groupes d'expressions figées. On constate en effet que dans de nombreux cas d'expressions figées des substitutions sont possibles et certains éléments peuvent être substitués sans que le sens change. C'est aussi ce qu'a fait remarquer M. Gross (1988 : 10–11) :

« Il existe des phrases figées synonymes entre elles dont la forme suggère de les apparenter en constituant des classes d'équivalence qui auraient un caractère local pour les noms, c'est-à-dire qui seraient limitées à des contextes particuliers. On signalera ainsi :

- *Max a perdu la raison.*
- *Max a perdu [la tête+la boussole+la nénette+la tramontane+ le nord+l'esprit+le jugement+les pédales].* ».

G. Gross (1996 : p 16) précise encore : « Mais cette situation (il parle du figement total) n'est pas la plus fréquente. On trouve souvent, dans une position donnée, une possibilité de paradigme. Ainsi, dans la suite *rater le coche*, on peut remplacer le verbe *rater* par *louper* ou *manquer* : *louper le coche*, *manquer le coche*. Il y a là une liberté lexicale, même si le sens reste opaque dans les trois cas. Les variantes sont plus fréquentes que le figement total, comme on peut le constater d'après les recensements systématiques qui ont été opérés sur les noms (M. Mathieu-Colas, P.-A. Buvet). » Si nous reprenons la série française précédente pourquoi ne pourrait-on pas dire *perdre le vent du nord*, ou *perdre les roues* ?

Le nombre des N qui peut être accepté dans ces substitutions n'est ni illimité ni stable dans le temps. Il peut varier en effet de deux jusqu'à plusieurs dizaines de mots. Nous aurons ainsi en espagnol pour être dans la lune :¹⁰

- *estar en Babia* (DUE), *Belén* (DUE), *el limbo* (DUE), *la higuera* (DUE), *la luna* (DUE), *la parra* (CREA), *las Batuecas* (DUE), *las nubes* (DUE)).

Un autre exemple beaucoup plus productif est le cas de *estar hasta las narices de*, qui équivaudrait en français à *en avoir marre de*, avec lequel nous aurions les possibilités suivantes :

- *Estar hasta [el coco* (DUE), *el(mismísimo) coño* (DFDEA), *el copete* (LARBI), *el culo* (DUE), *el gollete* (RAE), *el gorro* (DUE), *el moño* (DUE), *el nabo* (oral), *el pirri* (oral), *el pito* (oral), *el punto com* (oral), *la coronilla* (oral), *la polla*

10. Dans cet exemple comme dans le suivant, nous avons indiqué entre parenthèses les sigles des dictionnaires où nous avons trouvé ces formes, car le dictionnaire ou la source ne sont pas toujours les mêmes.

(DUE), *la punta de los pelos* (DUE), *las cejas* (DUE), *las narices* (DUE), *las pelotas* (DUE), *los cojones* (DUE), *los huevos* (DUE), *los ovarios* (oral), *los pelos* (DUE), etc.] de/que.

Mais ces classes de termes qui peuvent commuter dans une expression donnée ne sont pas toujours évidentes, et représentent une difficulté également en relation avec la notion de figement. Pourquoi peut-on dire en espagnol avec le sens de « en avoir marre de qq'un » : *estar hasta las narices*¹¹ et non **estar hasta las orejas*,¹² **estar hasta los codos*? etc. Parfois nous trouvons des variations pour une CVF du genre : *tomar(le)* [*el cabello* (DUE), *el pelo* (DUE), *el tupé* (DTDFH), *la cabellera* (DUE)] *a alguien* (*se payer la tête de qq'un*) (GR).

Dans ce cas nous voyons que nous avons substitué *pelo* (cheveux) par plusieurs noms plus ou moins synonymes. Cependant, le nombre de substantifs susceptibles de pouvoir s'utiliser dans cette CVF est bien délimité car on ne peut substituer à *pelo* d'autres substantifs équivalents du point de vue du sens. Ainsi, on ne pourra dire :

– **tomar(le)* [*las trenzas, el pirri, el moño, la coleta*]¹³ *a alguien*.

Pourtant tous ces noms plus ou moins synonymes sont acceptés dans d'autres combinaisons de phrases libres :

– *cortar(se)* [*el pelo, las trenzas, el moño, el cabello, los rizos, el pirri, etc.*]¹⁴

Il n'y a donc aucune raison apparente ni aucune règle qui puisse nous permettre de savoir pourquoi certains termes peuvent être acceptés comme éléments de commutation dans des expressions dont le sens se conserve et d'autres non, si ce n'est l'arbitraire et la subjectivité qui entrent en jeu lors de la formations des séquences figées.

Après avoir analysé exhaustivement notre base de données en espagnol, nous observons que ces ensembles de synonymes qui peuvent commuter dans les EFS sont non seulement très difficiles à cerner, mais qu'en outre, généralement les usagers n'en connaissent qu'une partie incomplète, ce qui requiert une recherche précise, une fusion des compétences langagières de nombreux sujets parlants et/ou de plusieurs dictionnaires pour pouvoir essayer de compléter dans la mesure du possible l'ensemble total des variantes paradigmatiques. En effet, comme dit

11. Traduction littérale : être jusqu'au(x) narines / nez.

12. Traduction littérale : être jusqu'aux oreilles, être jusqu'aux coudes.

13. Traduction littérale : prendre les tresses, le pirri (petite boucle de cheveux liés par un élastique, chignon, couette) à qq'un.

14. Traduction littérale : se couper les cheveux, les tresses, le chignon, les cheveux, les boucles, le pirri.

L. Danlos (1980: 39) « L'extension de la classe des noms qui peuvent commuter avec N1 n'est pas prévisible ».

À part la compétence linguistique générale propre à chaque usager, il faudra également prendre en compte les créations générationnelles qui demeurent souvent inconnues ou parfois malsonnantes pour les usagers de générations différentes. Si nous reconsidérons l'exemple espagnol précédent *estar hasta las narices de*, nous observons que depuis quelques années il y a une expressions qui est maintenant utilisé par le sexe féminin et qui n' était pas acceptée socialement auparavant: *estar hasta los ovarios*.¹⁵ Dans la même série, aujourd' hui on entend également: *estar hasta el punto com*, fortement influencé par le vocabulaire technique informatique.

Un autre cas peut nous illustrer sur ce point: il s'agit de la façon dont les lexicographes incluent les expressions figées dans les dictionnaires (Mogorrón 2004, 2005; G.Petit 2003). Ainsi pour l'expression *coger el toro por los cuernos* (prendre le taureau par les cornes) nous trouvons dans les dictionnaires espagnols utilisés pour ce travail (cf. Tableau 2):

Tableau 2.

DUE	[agarrar / coger] el toro por los cuernos
RAE	coger al toro por [las astas / los cuernos]
Espasa Calpe	[agarrar / coger / tomar] el toro por los cuernos
LARBI	[agarrar / coger / tomar] el toro por los cuernos
Dtemático de Locuciones...	agarrar al toro por los cuernos

En français, pour les expressions équivalentes nous aurions (cf. Tableau 3):

Tableau 3

Larousse	prendre le taureau par les cornes
Petit Robert	prendre le taureau par les cornes
Dictionnaire des Exp et locutions. (A Rey).	[attaquer, prendre] le taureau par les cornes
Le bouquet des exp imagées. (C Duneton).	attaquer, prendre] le taureau par les cornes
M.Gross	[attraper, prendre] le taureau par les cornes

La fusion de toutes ces formes reconnues par les dictionnaires nous donnerait: [attaquer, attraper, prendre] le taureau par les cornes.¹⁶

15. Traduction littérale: être jusqu'aux ovaires.

16. Attaquer le taureau par les cornes est définie par A. Rey comme propre au XVIIIème siècle. Il s'agit donc d'une forme vieillie.

Les exemples antérieurs nous montrent qu'il y a grosso modo deux types de constructions,

- celles du genre de *casser sa pipe*, qui ne présentent pas de variations des éléments lexicaux qui les composent: *enterrar el hacha de guerra* (DUE), (enterrer la hache de guerre) (GR); *quemar las naves* (DUE), (couper les ponts) (GR); *hacer alguien de tripas corazón* (DUE), (faire contre mauvaise fortune bon coeur) (GR); *írsele a alguien el santo al cielo* (DUE), *ladrar a la luna* (DUE), *liarse la manta a la cabeza* (DUE), *llevar el agua a su molino*¹⁷ (DUE).
- Et celle du type [attaquer, attraper, prendre] le taureau par les corne;¹⁸ [*estar, ir, ponerse*] de *veinticinco alfilerse* (DUE); [*andar(se), echar, irse, marcharse, salir*] *por los cerros de Úbeda* (RAE); [*echar, lanzar*] *las campanas al vuelo* (DUE); *llamarse [a andana, a antana, andana, antana]* (*llamarse [a andana* (RAE), *a antana* (DUE), *andana* (DUE), *antana* (DUE)); *meter [el hocico, la nariz, las narices, los hocicos] en algo*, (meter [el hocico (DUE), la nariz (Espasa), las narices (DUE), los hocicos (DUE)] en algo); qui présentent des variantes pour certains des constituants de la CVF.

Nous pouvons observer dans ces constructions qu'il y a plusieurs classes de mots qui présentent des variantes: les verbes, les substantifs, les déterminants, les prépositions. Mais comment faire pour savoir que deux constructions similaires peuvent présenter des possibilités des variantes différentes? Ex: nous avons trouvé dans le DUE: *jugar con dos barajas* (*jouer double jeu*) (GR), dans le DEA: *jugar a dos barajas* et *jugar a las dos barajas*. Il y a aussi une variante lexicale pour *baraja*: il s'agit de *pañó*. Mais avec cette variante lexicale nous ne pouvons plus avoir toutes les combinaisons qui existent avec *baraja*. Nous n'avons trouvé pour *pañó* que: *jugar a dos paños* (RAE) et *jugar con dos paños* (Espasa). Par contre **jugar a los dos paños* n'est pas acceptée.

Nous pouvons dire: *no pegar [ojo, el ojo, los ojos, un ojo]* (DUE), (Ne pas fermer l'oeil de la nuit) (GR). Mais cependant dans la construction suivante nous avons

17. Nous avons utilisé la base de données de la RAE et nous avons observé que 30 constructions en contexte présentent cette forme. Cependant, nous avons également trouvé deux constructions qui utilisent, « *aportar agua a su molino* », une autre qui utilise « *agregar agua a su molino* »: (Ese día, Gladys Marín agregó agua a su molino diciendo que el alto porcentaje de ... 1997 PRENSA Hoy, 15–21/12/1997: PPD-PS CHILE 03.Política) et cinq constructions qui n'utilisent pas le pos mais l'article défini: (Pero un hecho que ocurrió por esos días llevaba agua al molino de Santaella. El martes 18 de abril, de 1996, Ekaizer, Ernesto, Vendetta ARGENTINA 03.Negocios). Nous verrons à plusieurs reprises dans ce travail qu'il y a un net décalage entre ce qui apparaît d'une part dans les dictionnaires « officiels » et le CREA/CORDE et d'autre part ce qui apparaît dans le web.

18. Voir dans le Tableau 3 les dictionnaires où nous avons trouvé ces variantes.

retenu: [*abrir, aguzar, alargar, aplicar*] [*el oído, los oídos*] (DUE) (tendre, dresser l'oreille) (GR), et nous n'avons cependant pas trouvé **abrir oídos*; **abrir un oído*.

De même nous pouvons dire *andar con [la cruz, las cruces] a cuestras, llevar la cruz a cuestras* (RAE), (porter sa croix) (GR), mais nous ne pouvons pas utiliser: **llevar las cruces a cuestras*.

Ces exemples montrent la difficulté pour les usagers natifs, pour les apprenants d'une langue ainsi que pour les traducteurs de (re)connaître ces possibles variations et/ou modifications qui très souvent appartiennent à la langue courante. L'inclusion et la catalogation de toutes ces variations [paradigmatiques, lexicales, morphologiques, grammaticales, etc.] permettront à leur tour un meilleur traitement automatique des langues (TAL) car leur principal problème est celui de leur reconnaissance dans un corpus / texte donné. Et puisqu'un outil en traduction automatique (TA) doit être en mesure de reconnaître la plus grande partie de ces séquences, le premier pas est inévitablement de les répertorier et de les analyser afin de pouvoir les introduire dans les programmes informatiques tout en étant préalablement sûr de leur existence et de leurs possibles variations/modifications.

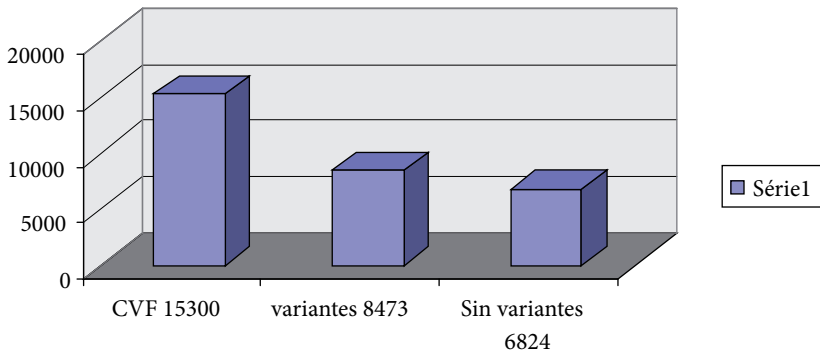
Nous réaliserons maintenant une analyse des variations possibles de ces CVFS, mais en laissant de côté comme nous avons déjà signalé pour de possibles travaux postérieurs les possibles transformations qu'elles peuvent subir (passif, relativation, prominalisation, interrogation, etc.).

3. Variantes et modifications dans les constructions verbales analysées

Revenons maintenant un peu en arrière dans notre article. Nous avons vu en effet que G.Gross (1996, p 16) affirmait que « Les variantes sont plus fréquentes que le figement total ». Que pouvons nous dire de cette affirmation ? Si nous analysons notre base de données, nous observons que d'un total de 15300 CVF 8473 présentent une ou plusieurs variantes. Ce qui revient à dire que plus de 55 % de ces constructions permettent, acceptent des termes qui les modifient¹⁹ (cf. Graphique 1).

19. Nous tenons à préciser que nous avons répertorié chaque variante comme une nouvelle entrée. Ainsi, *asomar [la nariz, las narices]* (DEA); (montrer le bout de « Poss-0 » nez) qui permet d'utiliser le singulier et le pluriel du mot *nariz* figure comme *asomar la nariz*; et comme *asomar las narices*.

Variation dans les constructions verbales figées.



Graphique 1.

Voyons maintenant quels cas de variantes vont se présenter et, par ailleurs, quels sont les éléments qui admettent le plus de modifications dans ces constructions : Le nom, le verbe, les déterminants ? Plusieurs éléments pourront-ils accepter à la fois des variantes ?²⁰ Ces variantes apparaîtront-elles dans les dictionnaires, à quel registre de langue appartiennent-elles, etc. Nous tenterons de répondre à ces questions et de réaliser une analyse exhaustive de tous les cas possibles de variantes à l'aide de nombreux exemples tirés de notre base et en indiquant comme preuve à l'appui leur source. Nous réaliserons également une analyse afin d'observer la typologie syntaxique de ces CVFS pour mettre en relief de possibles variations dans les structures syntaxiques de celles-ci lors de l'apparition de variantes admises par la langue.

3.1 Variantes morphologiques

3.1.1 Singulier / Pluriel

Le cas le plus fréquent dans les constructions figées que nous analysons, est celui où il n'y a pas la possibilité d'utiliser indifféremment le singulier ou le pluriel. Si nous reprenons l'exemple de *casser sa pipe*, nous ne pourrions pas dire sans faire perdre le sens idiomatique à l'expression : **Max a cassé ses pipes*. En espagnol, nous aurions : [*abrir, destapar*] *la caja de los truenos* (DEA).²¹ Mais nous ne pourrions

20. Dobrovolskij (1988) les classe en variantes structurelles (prépositions, articles, nombre et genre, ordre, élision) et en variantes synonymiques structurelles.

21. Lorsque les variantes apparaissent dans des dictionnaires différents, nous mettrons d'abord les combinaisons possibles et ensuite les ouvrages où sont apparus les variantes.

pas avoir *[*abrir, destapar*] *las cajas de los truenos*.²² De même, les expressions suivantes n'accepteraient pas le changement du singulier pour un pluriel ou du pluriel pour un singulier : *abrir [ojos, los ojos, unos ojos] como platos* (DEA), (faire, ouvrir des yeux comme des soucoupes) (GR), **abrir [ojo, el ojo, un ojo] como plato*; *liar el petate* (DUE), (plier bagages) (GR), **liar los petates*.

Nous avons cependant relevé 547 constructions dans lesquelles il y a possibilité d'utiliser indistinctement le singulier ou le pluriel sans que la CVF perde son sens : *llenar(se) [el bolsillo, los bolsillos]* (DEA), (se remplir les poches) (GR); [*andar, estar, llevarse*] *como [el perro y el gato, perros y gatos]* (DUE), (vivre, être, s'entendre comme chien et chat) (GR); *andar con [la cruz, las cruces] a cuestras* (RAE), (porter sa croix) (GR) (cf. Tableau 4).

Tableau 4.

[arrastrar, poner, tirar] por [el suelo, los suelos]	CP1D	Enlarou / DUE	acomodarse a [el tiempo, los tiempos]	CP1D	DUE
[abrir, aguzar, alargar, aplicar] [el oído, los oídos]	C1D	DUE	no [ahorrar, economizar, excusar, perdonar] [esfuerzo, esfuerzos, medios] para	C10PN	DUE
alzar [el real, los reales]	C1D	RAE	andar con [la cruz, las cruces] a cuestras, llevar la cruz a cuestras	CPP	RAE
asentar [el pie, los pies]	C1D	DUE	asomar [el morro, la nariz, las narices]	C1D	DEA
(no) atar los perros con [longaniza, longanizas]	C1P2		Regalarle a alguien [el oído, los oídos]	C1DPN	DUE
(no) atar los perros con longaniza		DEA			
(no) atar los perros con longanizas		DFDEA(raro)			
caer de [pie, pies]	CP1Z		caer en [la red, las redes] de?)	CPN	DUE
caer de pie		RAE			
caer de pies		DUE			
[cobrar, criar, echar, poner] [carne, carnes]	C10	RAE	hacerse el longui(s)	C1D	DUE

22. Dans une recherche que nous avons effectuée dans le CREA, nous avons observé que d'un total de 35 constructions avec [*abrir, destapar*] *la caja de los truenos*, aucune n'utilisait la forme au pluriel.

poner el carro [delante de la mula, delante de las mulas]	C1P2		[dar(le), volver(le)] [la es- palda, las espaldas] a alguien	C1DPN	RAE
poner el carro de- lante de la mula		DEA			
poner el carro de- lante de las mulas		DUE			
[dar, rendir] [cuenta, cuentas] de	C10PN	DUE	tener el corazón [cubierto, forrado, lleno] de [pelo, pelos]	C1R?	Es- pasa

Le cas le plus fréquent pour le passage du singulier au pluriel dans ces combinaisons est l'addition d'un « s », sans que ce changement de nombre implique l'apparition de déterminants différents (avec l'exception du passage évident du singulier au pluriel), ou la disparition de ceux-ci : [*aguzar, alargar, aplicar*] [*el oído, los oídos*] (DUE), [*abrir los oídos*] (RAE), *?*abrir el oído*, [*dresser* (GR), [*tendre* (GR)] l'oreille; [*costrar, criar, echar, poner*] [*carne, carnes*] (RAE), [*gagner, prendre*] de l'embompoint (GR); [*criar a alguien a [su pecho, sus pechos]*] (DUE), (prendre, couvrir, couvrir qq'un de ses ailes) (GR).

Nous observons que ces CVFS appartiennent à de nombreuses classes syntaxiques (C10,²³ C10PN, C1D, C1DPN, CP1D, C1P2, CP1Z, C1R, etc.). Dans 97 % des cas, le passage du singulier au pluriel n'implique pas de changement dans la construction syntaxique de la séquence.

Cependant, dans 3 % des cas, nous voyons lors du passage du singulier au pluriel une modification de la structure syntaxique avec l'apparition, la disparition ou la modification de déterminants, ou de modifieurs. Il y a même quelques cas de constructions qui permettent la présence de singulier ou pluriel avec possibilité de variation entre déterminant 0, déterminant défini, déterminant indéfini (cf. Tableau 5).

23. Nous avons incorporé pour l'espagnol les classes C10 ([*alzar, levantar*] *cabeza*) et C10PN (*abrir fuego contra* = ouvrir le feu sur) en raison du grand nombre de constructions qui présentent cette séquence. Il s'agit respectivement de 1300 et de 500 CVFS.

Tableau 5.

abrir [la puerta, las puertas, una puerta ?, 0 puerta] (a algo, para que x)	RAE	no pegar [el ojo, ojo, un ojo, los ojos]	DUE
abrir [la puerta, las puertas] (a algo, para que x)	C1DPN	no pegar [el ojo, los ojos]	C1D
abrir una puerta (a algo, para que x)	C1IPN	no pegar ojo	C10
		no pegar un ojo	C1I
buscar(le) [el pelo, pelos] al huevo	RAE	[causar, hacer] [destrozos, un destrozo]	DUE
buscar(le) el pelo al huevo	C1DPN Espasa	[causar, hacer] destrozos	C1D
buscar(le) pelos al huevo	C10PN	[causar, hacer] un destrozo	C1I
echar [cuentas, la cuenta]	DUE	[colgarse, ponerse] [medal- las, una medalla]	Espasa
echar cuentas	C10	[colgarse, ponerse] medal-	C10
echar la cuenta	C1D	las [colgarse, ponerse] una medalla	C1I
no pegar [ojo, el ojo, los ojos, un ojo]	DUE	guardar [ausencia, la ausen- cia, las ausencias]	DFDEA
no pegar [el ojo, los ojos]	C1D	guardar [ausencia, ausen- cias] guardar la ausencia	C10 C1D
no pegar ojo	C10		
no pegar un ojo	C1I		

Ces variations possibles mais peu fréquentes dans l'utilisation des déterminants peuvent également représenter une difficulté quand il s'agit de la recherche automatique de ces combinaisons, possibles mais non prévisibles étant donné le petit nombre de CVFS dans lesquels elles se produisent.

La présence de modificateurs lors du passage du singulier au pluriel ou vice versa introduit d'autres contraintes. Ainsi, nous pouvons trouver des cas dans lesquels le singulier admet un modifieur qui n'est pas admis par la forme au pluriel: *abrirse [camino, paso] a codazo limpio, a codazos* (Dtemático), (jouer des coudes) (GR), mais les combinaisons suivantes ne sont pas admises **abrirse [camino, paso] a codazo*, **abrirse [camino, paso] a codazos limpios*. Dans la CVF suivante: [*andar(se), ir*] *con ojo*, [*andar(se) con, estar con, mirar con, tener*] *cientos ojos* (DUE), *andar(se) con mucho ojo* (Espasa), (ouvrir les yeux) (GR); nous pouvons dire: *andar(se) con*

ojo, *andar(se) con cien ojos*, *andar(se) con mucho ojo*, mais * *andarse con muchos ojos*, ou bien encore * *andarse con ojos* sont inacceptables.

Certaines constructions du genre *hacerse el loco*, *la loca* peuvent également s'écrire au pluriel, ce qui donne les quatre combinaisons : [*hacerse el loco*, *la loca*, *los locos*, *las locas*], voir 3.1.2.

Finalement, il faut prêter attention aux CVFS qui peuvent tromper les usagers car elles ont la même forme au singulier et au pluriel sans que le sens en soit le même. Ex : [*elevar*, *llevar*, *subir*] *a los altares* (DFDEA) (= canoniser qq'un); *subir al altar* (DEA)(*se marier à l'église*). Par contre, *subir al altar* (DEA) veut dire se marier.

3.1.2 Masculin / Féminin

Pour la plupart des constructions verbales que nous avons intégré à notre base de données il n'y a pas de possibilité de changer de genre étant donné les caractéristiques syntaxiques et morphologiques des substantifs qui en font partie. Les mots ont un genre et n'en changent pas. Ex : *tirarse de los pelos* (RAE), (*s'arracher les cheveux*) (GR); *cambiar de camisa* (DUE), (*tourner casaque*) (GR); *cambiar de chaqueta* (DUE), (*retourner sa veste*) (GR); *tocar el violón* (DUE), (*faire, commettre un impair*) (GR), etc.

Nous avons cependant relevé 90 CVFS dans lesquelles nous observons la possibilité de substituer le masculin au féminin ou vice versa. Ainsi, certains mots n'ont qu'un genre, mais pour diverses raisons (linguistiques et/ou poétiques), peuvent être utilisés au masculin comme au féminin en espagnol. Nous observons que dans ces cas, c'est le déterminant qui indique le genre masculin ou féminin du substantif qu'ils accompagnent (*mar*) ou le sexe de la personne dénotée (*un/una veleta*) (cf. Tableau 6) :

Tableau 6

[<i>arar</i> , <i>cavar</i>] en [el, la] <i>mar</i>		ser alguien un veleta, una veleta	
[<i>arar</i> , <i>cavar</i>] en [el] <i>mar</i>	Espasa	ser alguien un veleta	DUE
[<i>arar</i> , <i>cavar</i>] en [la] <i>mar</i>	DTDFH	ser alguien una veleta	Espasa Calpe
<i>dejarse llevar</i> [de la, del, por la] <i>corriente</i>		echar agua [al, en el, en la] <i>mar</i>	
<i>dejarse llevar de la corriente</i>	DUE	echar agua en el <i>mar</i>	RAE
<i>dejarse llevar del corriente</i>	RAE	echar agua en la <i>mar</i>	RAE
<i>echar lanzas</i> en [el <i>mar</i> , la <i>mar</i>]	RAE	estar en [las, los] <i>antípodas</i>	DUE

Nous avons trouvé des termes morphologiquement très proches mais néanmoins de genre différent (*un barco*, *una barca*), (*un rosco*, *una rosca*) qui n'ont pas exactement la même signification. Par exemple *barca* (barque) est plus petite que *barco* (ba-

teau) et les deux termes sont cependant utilisés comme variantes lexicales dans des constructions verbales:²⁴ [*estar, ir*] en [*el mismo barco, la misma barca*] (DUE) (*Être embarqué sur, dans le même bateau*) (GR); *no comerse* [*un rosco, una rosca*] (DUE).

De nombreux problèmes surgissent avec les constructions qui peuvent admettre la possibilité de variation de genre, du type: *hacer el disimulado* (DUE), (faire l'innocent) (GR); *gritar como un loco* (DUE), (crier comme un damné) (GR); etc. En effet sont acceptables en espagnol: *hacer el disimulado, hacer la disimulada*, (faire l'innocent, l'innocente); *gritar como un loco et gritar como una loca* (crier comme un fou, comme une folle). Les deux formes entrent en concurrence mais on constate toutefois une tendance à utiliser généralement la forme au masculin. Nous observons que les dictionnaires font figurer la forme lemmatisée au masculin. Ainsi, *hacerse el loco* (faire l'innocent, la sourde oreille, etc.) apparaît: dans le DUE au masculin, n'apparaît sous aucune forme dans le RAE, au masculin dans le DEA et le DFDEA.

Nous aurions de même de nombreuses autres expressions avec cette forme de représentation²⁵ (cf. Tableau 7):

Tableau 7.²⁶

comer como un cerdo	DUE	[no estar, no encontrarse] alguien muy católico	
	RAE	no estar alguien muy católico	DUE
		no encontrarse alguien muy católico	DFDEA
trabajar como un burro	DUE	beber como un cosaco	DUE
			DEA
			DTDFH
aparse del burro	DUE/	Trabajar como una mula	DUE
	RAE		

24. En revanche, ce procédé ne peut pas se généraliser. La construction *tomar el olivo* (DUE), (prendre la clé des champs) (GR) ne peut se transformer en **tomar la olivera*. Nous n'avons trouvé cette possibilité ni dans les dictionnaires utilisés pour réaliser ce travail ni dans le CREA ou Corde, ni sur internet. De même *beber como una cuba* (LARBI), (boire comme un tonneau) (GR) ne peut donner **beber como un cubo*; *no [caer, echar] algo en saco roto*, (DUE) ne peut donner **[caer, echar] algo en saca rota*; etc.

25. Dans le tableau suivant, nous réalisons une analyse afin de voir la présence/absence de la forme dans laquelle sont notées certaines constructions dans les dictionnaires qui figurent dans la présentation de l'étude.

26. Dans le cas d'expressions du genre de *ser manso como un cordero*, la variation au féminin se ferait grâce à l'adjectif: *ser mansa como un corderito*; *ser manso como una corderita*; **ser mansa como una corderita*. De même avec *ser feo como [un dolor, un mono, un pecado, un sapo, un susto (a medianoche)]*, *ser terco como un aragonés* (LARBI), *ponerse blanco como un papel* (DTDFH) etc.

[disfrutar, divertirse] como [un enano, enanos]	DUE RAE DEA DTDFH	hacer [la disimulada, el disimulado] hacer el disimulado hacer la disimulada	DUE RAE
fumar como un carretero	DUE DFDEA	Hacerse el loco	DUE DEA DFDEA DTDFH
hacerse el sueco	DUE RAE DTDFH DEA DFDEA	callar(se) como un(a) [puto,a] callarse como un puto	DTDFH DFDEA
quedarse como un pasmarote	DUE DFDEA	ser manso como un cordero ²⁶	DTDFH
vivir como [un rey, una reina]	DFDEA	costar(le) (algo) [cara, caro] a alguien	DEA

Nous voyons dans les exemples précédents que les deux formes figurent dans certains dictionnaires, mais ce n'est pas la norme.

Il faut également prêter attention au fait que certaines formes très ressemblantes ne vont pas admettre la possibilité de variation au singulier et au féminin (cf. Tableau 8).

Tableau 8.

correr como un gamo *correr como una gama	DUE	correr como un galgo *correr como una galga	CORDE
?trabajar como una mula *trabajar como un mulo	DUE	hablar como [un loro, un papagayo, una cotorra] *hablar como [una loro, una papagaya, un cotorro]	
[hincharse, inflarse] como un pavo *[hincharse, inflarse] como una pava	DUE	aburrirse como una ostra *aburrirse como una ostra	DUE
[desollar, dormir] [el lobo, la zorra] *[desollar, dormir] [la loba, el zorro]	DUE		

Certains doutes peuvent toutefois subsister en relation avec la possibilité d'utiliser le masculin ou le féminin de certaines de ces formes. Etant donné que nous ne pouvons corroborer ces possibilités à travers les dictionnaires, nous allons analyser les possibilités de variation de genre des constructions du tableau n° 7 en utilisant les énormes possibilités que nous fournissent des outils tels que le CREA/CORDE.

Nous avons vu comment la construction verbale *hacerse el loco* apparaissait dans les dictionnaires. Dans le CREA, nous trouvons également la forme *hacerse la loca*²⁷ ce qui nous confirme la possibilité d'utiliser cette forme. De même, en utilisant les constructions verbales du tableau n° 7, nous trouvons dans le CREA et dans le CORDE: *beber como una cosaca* (rare), *vender(le) la burra a alguien*, *hacerse la sueca*;²⁸ *aparse de la burra*,²⁹ etc.

Cependant si nous cherchons maintenant *trabajar como una burra* (travailler comme un boeuf, comme une bête de somme) (GR), *fumar como una carretera* (fumer comme un sapeur)(GR), dans le CREA ou le CORDE, nous n'obtenons pas de résultats. Est-ce que ces formes n'existent pas, ne sont pas correctes? Même si ces corpus électroniques contiennent plus de 200 millions de mots, ils ne peuvent pas contenir toutes les constructions verbales figées. Si nous naviguons sur Internet et nous recherchons *trabajar como una burra*, nous obtenons plus de 70 réponses, une dizaine avec *gritar como un verdulero* et un nombre similaire avec *fumar como una carretera*. Insistons sur le fait que ce phénomène corrobore notre méthode pour l'élaboration de la base de données selon laquelle il fallait réaliser une recherche, fusionnant les compétences langagières de nombreux sujets parlants et/ou les données de plusieurs dictionnaires pour pouvoir essayer de compléter, dans la mesure du possible, l'ensemble total des variantes paradigmatiques³⁰ ou

27. "Aquello de *hacerse la loca después del lance, y querer aturdirse...*" 1893 Clarín (Leopoldo Alas. El señor y lo demás son cuentos. ESPAÑA 12. Relato breve culto. Gonzalo Sobejano, Espasa-Calpe (Madrid), 1997.

28. Ya va siendo hora de que deje de hacerse la sueca y empiece a cantar! ¿Por qué nos sig 1991. García May, Ignacio. Operación ópera. ESPAÑA 07. Teatro.

29. Felipe pasa de unos y otros, pasa de todos, porque sus intereses y los de sus cuates polanquiles son bien distintos: consisten en no aparse de la burra aunque caigan chuzos de punta. Ve... 1995. PRENSA. El Mundo, 20/11/1995: JESUS CACHO: Los apóstoles de la « pac ESPAÑA. 03. Política.

30. De même, la recherche à travers les corpus électroniques et Internet permettent aujourd'hui à de nombreux linguistes non seulement, de trouver et ou d'accéder rapidement à des informations qui avant nécessitaient de longues recherches pour pouvoir les corroborer, mais encore de réaliser un suivi diachronique et synchronique de nombreuses apparitions lexicales. Dans le cas qui nous intéresse ici, on pourrait dire par exemple que nous pouvons consulter de nombreuses formes qui ne sont pas encore incluses dans les dictionnaires mais qui cependant sont très utilisées dans la langue (voir au § 2.3 les exemples générationnels de la construction *estar hasta las narices* qui surgissent sans cesse). Il faudra cependant faire attention car tous les exemples n'auront pas toujours une source totalement fiable. Voir aussi les notes de bas de page 26 et 27. Jusqu'à nos jours, le principal indice sociolinguistique de la lexicalisation (des mots et des constructions figées), c'est-à-dire la codification des mots nouveaux, a été celui de l'inclusion de ceux-ci dans les dictionnaires. Il y a normalement un décalage temporel entre l'apparition de ces

parasyonymiques (MISRI: 1987:163). Les constructions du type: *hacer el disimulado* analysées dans le tableau n° 7 peuvent également varier en nombre. Lors de nos recherches dans le CREA et le CORDE, nous avons observé que toutes ces constructions pouvaient sans exceptions s'utiliser aussi au pluriel. Ceci fait que nous aurions donc pour ces constructions les formes suivantes: *hacer [el disimulado, la disimulada, los disimulados,³¹ las disimuladas]*.

Avec ce genre de constructions, nous avons cependant trouvé quelques exceptions. Il s'agit de CVFS qui présentent à première vue les mêmes caractéristiques que les exemples précédents appartenant au tableau n° 7, qui admettaient la possibilité de variation de genre et de nombre mais qui cette fois ne vont pas le permettre (cf. Tableau 9).

Tableau 9.

echar(le) margaritas a los puercos	DUE	Habérsele muerto a alguien su abuela	Vive voix
no [necesitar, tener] abuela	DUE	Etc.	

En effet les formes suivantes ne sont pas admises dans la langue espagnole:³² **echar(le) margaritas a [el puerco, la puerca, las puercas]*; **Habérsele muerto a alguien [su abuelo, sus abuelas, sus abuelos]*; **no [necesitar, tener] [abuelo, abuelos, abuelas]*.

Dans le tableau n° 10, nous avons regroupé quelques cas particuliers d'expressions qui ont à première vue une forme au masculin et une forme au féminin. Mais ces CVFS n'ont pas la possibilité de s'écrire aux quatre formes indiquées pour les constructions antérieures (masculin, féminin, singulier, pluriel). Finalement pour les deux dernières CVFS, il faut aussi spécifier qu'il ne s'agit pas à proprement dire du même phénomène, car bien que les formes soient similaires et qu'on puisse penser que nous sommes en présence du même terme au masculin et au féminin, dans le premier cas *darse [bomba, bombo] bomba* est une variante diatopique du Venezuela (et nous n'avons pas considéré ici les variantes diatopiques comme

mots/séquences figées, leur utilisation de plus en plus fréquente et leur inclusion dans les dictionnaires, puis la possibilité pour les usagers de pouvoir consulter des sources référencées. Les possibilités que nous donnent ces nouvelles bases de données et le web vont-elles faire changer ce décalage en raccourcissant les délais temporels d'inclusion ?

31. *Todavía les faltaba dinero para juntar lo de la "cuota". Se hicieron los disimulados.* 1995 Victoria Zepeda, Felipe. *La casta divina. Historia de una narcodedocracia. Novela sob MÉXICO.* 07. *Novela Edamex (México D.F.), p 50.*

32. Nous avons vérifié que les formes suivantes n'apparaissent pas dans les dictionnaires consultés avec la même valeur idiomatique, (dans le CREA, le CORDE et dans Internet).

variantes paradigmatiques), et dans le deuxième cas, [*hablar, tocar*] [*de oídas, de oídos*], il s'agit de mots très proches morphologiquement, de même racine et de la même famille mais qui acceptent des emplois différents³³ (cf. Tableau 10).

Tableau 10.

ir a [lo suyo, la suya]	DUE	[estar, ponerse] a [mal, malas] con	DUE
*ir a [los suyos, la-suyas]		*[estar, ponerse] a [malo, malos] con	
creer(se) algo a [pie juntilla, pies juntillas, pie juntillo]	DUE	darse [bomba, bombo]	RAE
*creer(se) algo a pies <i>juntillos</i>		*darse [bombas, bombos]	
[hablar, tocar] [de oídas, de oídos]	Espasa		

Avant de terminer sur cette question des doubles possibilités d'emplois au masculin et au féminin, nous voudrions également souligner ici le cas particulier du mot *ancla* (ancre), qui, pour éviter le hiatus — comme dans les autres cas de syllabe accentuée commençant par la lettre — a réalisé une aphérèse, et n'accepte pas **echar la ancla*, et donne comme CVF: *echar [anclas (RAE), el ancla (RAE), las anclas (DFDEA)]* (jeter l'ancre). Ce même phénomène se produit avec **estar sobre la ancla*: *estar sobre [el ancla, las anclas]* (RAE); **aprear la ancla*; *aprear el ancla*, (RAE); [*enmendar, picar*] *un ancla* (RAE); etc.

Nous n'avons trouvé dans ce groupe de CVFS, qui peut admettre le masculin ou le féminin, aucun cas de modification de la structure syntaxique car les deux possibilités appartiendront à la même classe. Ex: *fumar como[un carretero, una carretera]* (PVC0); *hacer [la disimulada, el disimulado]*; (C1D); [*arar, cavar*] *en [el, la] mar* (CP1D); etc.

3.1.3 Variantes suffixales

La grande majorité des constructions analysées en espagnol utilise la forme de base des composantes nominales, ex: *agachar la cabeza* (DUE), (baisser la tête) (GR) => **agachar la cabecita*; *hacer castillos en el aire* (DUE) = [bâtir, faire] des châteaux en Espagne (GR)=> **hacer castillitos en el aire*. Nous avons cependant recensé 259 expressions dans lesquelles nous observons une modification par suffixation d'un des termes de la construction verbale (généralement il s'agit de la composante nominale).

Nous avons recensé plusieurs possibilités :

- a. Deux expressions, l'une avec le substantif sans suffixe, l'autre avec le même substantif mais suffixé, utilisés couramment tous les deux (cf. Tableau 11).

33. Ainsi dans le CREA, nous avons trouvé *tocar de oído* et dans le web *tocar de oído, tocar de oídos, tocar de oídas*.

Tableau 11.

(No) apearse [del, de su] [machito, macho]	DUE	[darle, meterle, pegarle] a alguien [un castañazo, un hostión, una castaña, una hostia]	Espasa
[armar(le), montar(le), organizar(le)] [el numerito, el número, un espectáculo, un número, un numerito, una escena, una escenita] a alguien		[coger, tomar] [carrera, carrerilla] coger carrera coger carrerilla]	Vive voix
dar(le) [cuartel, cuartelillo] a [darle, meterle, pegarle] a alguien [un hostión, una hostia]	DFDEA Espasa	dar(le) [el latazo, la lata] a ser [una hermana, una hermanita] de la caridad	DUE DFDEA
[darse, hacer, llevarse, tirarse] alguien [un planchazo, una plancha]	Espasa DTDFH	echarse [un sueñecillo, un sueñecito, un sueño]	DUE
[echar, tirar] [una cana, una canita] al aire	DFDEA	[estar hecho, ser (como)] una [chancla, chancleta]	DUE
entrar como [Pedro, Perico] por su casa	DTDFH	hacer [pinitos, sus pinitos, un pinito]	DUE
[hablar como, parecer, repetir como, ser (como)] [un loro, un lorito]	Espasa	[parecer, ser] una [mosca, mosquita] muerta	Espasa
hacer alguien un papelón	DTDFH	llevar en [palmas, palmillas, palmitas] a alguien	DUE
hacerse Pos [cosas, cositas] encima	DFDEA	mirar a alguien [con el, del] [rabo, rabillo] del ojo	RAE
meter alguien [su cuchara, su cucharada] en?		poner(le) [chinas, chinitas] a alguien	DUE
meter alguien [su cuchara] en?	DUE		
meter alguien [su cucharada] en?	RAE		
pasarse [un pelín, un pelo]	LIBSA	ser alguien [una Maruja, una marujona]	Vive voix
quedarse (muerto) como un [pajarillo, pajarito, pájaro]	DUE	ser como una [hormiga, hormigueta]	RAE Espasa
[parecer, ser] una [hormiga, hormigueta],	RAE Espasa	ser un [berzas, berzotas]	Espasa
ser del año [de la nana, de la nanita]	DEA	[ser, tener] un [pico, piquito] de oro	Espasa
ser un [cordero, corderito]	Espasa	estar con el [candil, candilón]	DTDFH

ser [un pelma, un pelmazo]	DTDFH	[darle, meterle, pegarle] a alguien [un tortazo, una torta]	RAE
[darse, meterse, pegarse] alguien [un tortazo, una torta]	DUE		

Les deux exemples suivants : *quedarse (muerto) como un [pajarillo, pajarito, pájaro]* (DUE); *echarse [un sueñecillo, un sueñecito, un sueño]* (DUE); nous poussent à formuler la question suivante : certaines de ces CVFS peuvent être utilisées également avec un autre suffixe et cette possibilité est assez courante ? Nous avons donc procédé à une recherche et nous avons observé que sur l'ensemble des CVFS qui apparaissent dans le tableau n° 11, cette possibilité existe seulement dans deux autres de ces constructions : *[parecer, ser] una [mosca, mosquita] muerta* (Espasa); et *ser como una [hormiga, hormigueta]* (RAE). Pour la première, nous avons trouvé : sur la toile *parecer como una mosquilla muerta* et pour la deuxième nous avons trouvé *ser como una hormiguilla*.

Nous avons trouvé quelques rares CVFS dans lesquelles il se produit également un changement de genre lors du passage à la forme suffixée : *[darse, meterse, pegarse] alguien [un tortazo, una torta]* (DUE), (se casser la figure) (GR); *[darle, meterle, pegarle] a alguien [un castañazo, una castaña, un hostión, una hostia]* (Espasa), (flanquer une baffe) (GR); *dar [la coña, el coñazo]* (DUE) (enmerder).

b. Un seul substantif suffixé (cf. Tableau 12) :

Tableau 12.

andar de puntillas	DUE	(no) andarse [con, en] chiquitas (con, en, para)	DUE
apearce [del, de su] machito	RAE	apretar(le) los tornillos a alguien	DUE
[andar, bailar, ir] de coronilla por (alguien, algo)	DUE	comerse los higadillos	LARBI
dar [el, un] cambiazo	DUE	dar [cerrojazo, el cerrojazo]	DUE
dar el [banderazo, pistoletazo] de salida	DUE	[dar, pegar] [el, un] braguetazo dar el braguetazo dar un braguetazo pegar el braguetazo pegar un braguetazo	DFDEA

[dar, echar, pegar] una [cabezada, cabezadita]		dar(le) carpetazo a un asunto	Enlarou
dar una cabezada	DUE		
dar una cabezadita	DUE		
echar una cabezada	Dtemático		
echar una cabezadita	Dtemático		
pegar una cabezada	Espasa		
pegar una cabezadita	Espasa		
dar(le) carpetazo a un asunto??	Enlarou	dar(le) a alguien [en, por] la tetilla	RAE
darle el paseillo a alguien	oral	dejar chiquito a	DUE
estar con los angelitos	RAE	[estar, ir, venir] de trapillo	Dtemático
hacer alguien un papelón	DTDFH	llevar al paredón a alguien	DUE
saberse algo de carrerilla	RAE	alegrársele a alguien[la pajarilla, las pajarillas]	RAE

c. quelques rares cas d'adjectifs ou de modifieurs avec un suffixe (cf. Tableau 13).

Tableau 13.

darle a alguien la [gana, real gana, realísima gana] de		ser el [mismísimo, mismo] demonio	
darle a alguien la [gana, real gana] de	DUE	ser el mismísimo demonio	DUE
darle a alguien la realísima gana de	DTDFH	ser el mismío demonio	DEA
hacer alguien Pos [santa, santísima] voluntad	DUE	[decir, ofrecer, prometer] algo con la boca [chica, chiquita]	DUE

Comme dans le cas des CVFS qui permettaient la variation M/F, la possibilité de variantes avec suffixes n'implique généralement pas de changement dans la construction syntaxique de la séquence. Ex: [echar, tirar] [una cana, una canita] al aire (C1P2); poner(le) [chinas, chinitas] a alguien (C10PN); hacerse Pos [cosas, cositas] encima, (C1G); etc.

3.2 Variantes morphosyntaxiques³⁴

3.2.1 Déterminants³⁵

Nous avons réalisé une analyse des 15300 expressions qui forment actuellement la base de données afin de cataloguer les déterminants ainsi que leur fréquence d'apparition. Les résultats sont les suivants :

- Articles (*el, la, las, los*), 4200 constructions: *hincar el pico* (DUE), (casser sa pipe) (GR); *alzar la voz* (DUE), (enfler sa voix) (GR); *beber(le) las palabras a* (RAE), (boire, dévorer les paroles de qq'un) (GR); *morderse los dedos* (RAE), (se mordre les doigts) (GR).
- Indéfinis, 3126 constructions:³⁶ *hacer(le) un corte de manga* (DUE), (faire un bras d'honneur à) (GR); [*dar, echar, pegar*] *una [cabezada, cabezadita]* (DUE), (faire un petit somme) (GR); *tener unas palabras con alguien* (DUE), (avoir, échanger des mots avec qq'un) (GR); *abrir [ojos, los ojos, unos ojos] como platos* (DFDEA), (faire, ouvrir des yeux comme des soucoupes) (GR); *no conducir algo a ninguna parte* (DUE), (ne mener à rien) (GR); [*estar con, poner, tener*] *cara de pocos amigos* (DUE), (faire une gueule d'enterrement) (GR), [*andar, estar*] *escaso de dinero* (DUE), (être à court d'argent) (GR); *tener (mucho) labia* (DTDFH), (avoir du bagou) (GR); *tomar(se) una cosa con demasiado calor* (DUE), (avoir, prendre qq chose à coeur) (GR); *ser todo*³⁷ *corazón* (RAE), (avoir du coeur, bon coeur) (GR); *moverse a todos vientos* (RAE), (*Tourner à tous les vents, au moindre vent*) (GR); [*enviar, mandar*] *al otro barrio* (DUE), (envoyer, expédier quelqu'un dans l'autre monde) (GR).
- Démonstratifs, 11 constructions: *irse de este mundo* (DUE) (n'être plus de ce monde, être dans un monde meilleur) (GR); *llamar Dios a alguien por ese camino* (DUE), (avoir une grande aptitude pour) (GR);

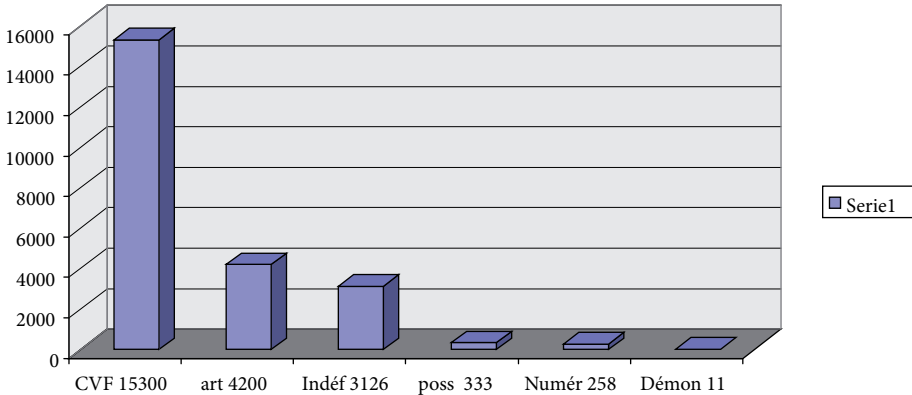
34. Ce genre de variation reçoit différents noms: Selon Carneado 1985 il s'agirait de variantes morphologiques, et d'après Tristán (1987:35–37) il s'agirait de variantes grammaticales et selon Hundt (1983) il s'agirait de variantes morphosyntaxiques.

35. Nous incluons dans ces déterminants les articles, les démonstratifs, les indéfinis, les possessifs, les numéraux.

36. (*un, una, unos, unas, ningún, poco, escaso, mucho, demasiado, todos, varios, otro, mismo, tanto, cualquier, tal, bastante*, etc.). Nous n'avons pas encore trouvé de CVF avec les indéfinis en italique et soulignés.

37. De nombreuses expressions utilisent des indéfinis qui occupent le rôle d'autres catégories grammaticales.

- Possessifs: 333 constructions: *abandonar a alguien a su*³⁸ *suerte* (CREA), abandonner qq'un à son sort (GR); *abrir(le) [el alma, el corazón], [su alma, su corazón] a otra persona* (DUE), (épancher, ouvrir son coeur) (GR); *rendir [armas, las armas, pos armas]* (DEA/DUE), (abandonner, rendre les armes) (GR);
- Numéraux: 258 constructions: *matar dos pájaros [de un tiro, de una pedrada]* (DUE), (faire d'une pierre deux coups) (GR); *andar(se) con cien ojos* (DUE), (ouvrir les yeux) (GR); *dar una en el clavo y ciento en la herradura* (DUE), (réussir une fois par hasard) (LARBI); *[andar, estar] a la cuarta pregunta* (DUE) (tirer le diable par la queue) (GR); *[anunciar, pregonar, publicar] a los cuatro vientos* (DUE), (crier, publier qq chose sur les toits) (GR); *ponerse de mil colores* (DUE), (passer par toutes les couleurs de l'arc-en-ciel) (GR) (cf. Graphique 2).



Graphique 2.

Le caractère figé des constructions verbales que nous analysons apparaît également lors de la possible combinaison ou alternance des déterminants qui apparaissent dans ces expressions. Les CVFS suivantes ne permettent aucune variation dans leur détermination: *[abrir, despertar] el apetito* (DUE), (ouvrir l'appétit) (GR); *[abrir, aguzar, aplicar] alguien los oídos*, (RAE), [prêter, tendre, dresser] l'oreille (GR); *entrar como [Pedro, Perico] por su casa* (DTDFH), (entrer comme dans un moulin) (GR); *escupir por el colmillo* (DUE), (faire le fanfaron) (GR); *estar al loro* (DUE), [être, se mettre, se tenir] sur ses gardes) (GR); etc. Les contraintes du figement et de la grammaire (non coapparition des déterminants et l'ordre de ceux-ci) empêchent ces CVFS de pouvoir combiner librement n'importe quel déterminant

38. Il faudrait faire une analyse de ces constructions afin de voir si le possessif est également figé ou bien s'il peut s'employer à toutes les personnes.

avec les substantifs qu'ils accompagnent. Si nous reprenons les exemples précédents, nous ne pouvons avoir en espagnol: *[*abrir, despertar*] [*un, los*]l *apetito(s)*; *[*abrir, aguzar, aplicar*] *alguien* [*¿el,*³⁹ *un*] *oído*; *[*entrar como*] [*Pedro, Perico*] *por la casa*; *[*escupir por un colmillo,*⁴⁰ *estar a*] [*un, los*] *loro(s)*.

La recherche systématique effectuée dans notre base de données nous a permis de dénombrer 884 constructions dans lesquelles nous observons une variante des déterminants qui les accompagnent: *abrir* [*ojos, los ojos, unos ojos*] *como platos* (DEA), [faire, ouvrir] des yeux comme des soucoupes) (GR), **abrir* [*ojo, el ojo, un ojo*] *como plato*; [*alzar, levantar*] [*la copa, su copa*] *por alguien, algo* (DFDEA); (lever son verre) (GR); *no pegar* [*ojo, el ojo, los ojos, un ojo*] (DUE), (ne pas fermer l'œil de la nuit) (GR); *echar* [*anclas, el ancla, las anclas*] (DUE), (jeter l'ancre) (GR); *acortar* [*distancias, las distancias*] (DUE), (rapprocher les distances) (GR). Nous pouvons observer dans ces cinq exemples comment dans une même CVF il y a différents déterminants qui peuvent accompagner le substantif, et donc, que les classes de déterminants peuvent alterner entre elles. Ceci multiplie les possibilités de combinaisons et de variations pour les déterminants dans ces CVFS. Dans ces combinaisons peuvent intervenir, comme possibles variantes, le déterminant 0, un déterminant défini, un déterminant indéfini, un possessif, un numéral, le singulier et le pluriel, qui a leur tour peuvent faire varier aussi le déterminant, etc. Évidemment, dans ces cas là, la structure syntaxique et la table à laquelle appartiennent les expressions varieront.

Nous allons maintenant présenter les nombreuses possibilités mises en relief dans notre base de données afin de montrer la difficulté qu'il y aura, pour les analyseurs automatiques, à chercher et à reconnaître les constructions figées.⁴¹

La combinaison que nous avons rencontrée le plus fréquemment est celle où il y a alternance entre le déterminant 0 et un ou plusieurs déterminants.

Il y a plusieurs possibilités de combinaisons.

39. Nous n'avons pas trouvé *abrir el oído* dans les dictionnaires consultés pour réaliser ce travail, ni dans le CORDE/CREA. Par contre, sur Internet, cette construction est très utilisée. Ex: pazybien.org/actualidad/.../HOMILIA DEL OBISPO DE MATANZAS.doc *HOMILÍA DEL OBISPO DE MATANZAS, 17 de febrero de 2007, Ordenación sacerdotal José González*. "Celebrando la Eucaristía el sacerdote aprende a abrir las puertas a los diversos; celebrando la Eucaristía el sacerdote aprende a *abrir el oído* a la palabra de Dios antes que a los criterios humanos, etc."

40. Nous avons trouvé quelques rares exemples de cette construction sur Internet.

41. Nous n'allons pas traiter ici les CVFS du type: *hablar con* [*la nariz, las narices*], *hablar por* [*la nariz, las narices*] (DUE), (parler du nez) (GR) car il n'y a, dans ce cas-là, qu'un changement normal du nombre de l'article étant donné que le substantif change de nombre.

Déterminant zéro / article

C'est sans aucun doute possible la combinaison la plus fréquente de toutes celles que nous avons relevées : nous avons recueilli 218 constructions différentes. Dans tous ces cas, les CVFS appartiennent soit à C10 soit à C1D (cf. Tableau 14).

Tableau 14.

dar(le) [boleta, la boleta] a	C10/C1D	DUE	[cerrar, estrechar] [filas, las filas]	C10/C1D	DUE
gastar [la pólvora en salvas, pólvora en salvas]	C10/C1D	DUE	levantarse con [estrellas, las estrellas] levantarse con estrellas levantarse con las estrellas	C10/C1D	RAE DUE
hacer [Américas, las Américas]	C10/C1D		limar [asperezas, las asperezas] (DUE)	C10/C1D	
hacer Américas		DEA(raro)			
hacer las Américas		DFDEA			
cargar [conciencia, la conciencia]	C10/C1D	DUE	clamar en el desierto, predicar en [desierto, el desierto] predicar en desierto predicar en el desierto	C10/C1D	RAE DUE
[comer(le), ganar(le)] [el terreno, terreno] a alguien	C10/C1D	DEA	hacerse [dueño, el dueño] de	C10/C1D	DUE
jurar [bandera, la bandera]	C10/C1D	DUE	tender [las velas, velas]	C10/C1D	DUE
jurar bandera		DEA			
jurar la bandera					

Nous pouvons même trouver dans ce type de variation une présence/absence de déterminants avec les noms propres. *llover más que cuando enterraron [a Zafra, al Zafra]* (Espasa).

Bien évidemment, ce genre de présence/absence/modification apparaît aussi dans les différents pays qui forment la communauté linguistique des personnes qui parlent une langue.⁴² Ainsi : *mamar [gallo, el gallo]*, (RAE) (se moquer de qq'un), Colombia, Venezuela.

42. Dans ce travail, nous ne considérerons pas ce genre de variation comme faisant partie d'un paradigme.

Déterminant zéro / det indéfini (cf. Tableau 15)

Tableau 15.

hacerse algo [agua, un agua] en la boca	C10/C1I	RAE	dar(le) [jaqueca (DUE), una jaqueca] a alguien	C10/C1I	DTDFH
hacer [alto, un alto]	C10/C1I	DUE	tener [palabras, unas palabras] con	C10PN/ C1IPN	DUE
ser [peña, una peña]	C10/C1I	RAE	estar en [fil, un fil]	C10/C1I	RAE
coger en [renuncio, un renuncio]	CP1Z/C1I		ser algo [bendición (de Dios), una bendición (de Dios)]	C10/C1I	RAE
coger en renuncio		DUE			
coger en un renuncio		Espasa			

Les variantes diatopiques devront également être incluses, pour compléter la base de données et éviter des erreurs, *ex*: *no comer [huevo, un huevo] por no [perder, tirar] la cáscara* (DTDFH, Argentina, Bolivia, Chile, Uruguay).

Déterminant zéro / déterminant possessif

Pour le moment, nous n'avons trouvé qu'une combinaison avec ces variantes: *hacer [sus cositas, cositas]* (DFDEA). De toutes façons, ce type de construction est plutôt rare.

Déterminant Défini / déterminant possessif (cf. Tableau 16)

Tableau 16.

(no) dar [el, su] brazo a torcer	C1D/C1G		empeñar alguien [la palabra, su palabra]	C1D/C1G	
(no) dar el brazo a torcer		DFDEA			
(no) dar su brazo a torcer		DUE	empeñar alguien la palabra		EnLarousse
(no) dar su brazo a torcer			empeñar alguien su palabra		
faltar alguien a [la, su] palabra	C1D/C1G		hacer alguien [el, su] agosto	C1D/C1G	
faltar alguien a su palabra		DUE			DUE Espasa
faltar alguien a la palabra		Espasa	hacer alguien su agosto		
			hacer alguien el agosto		
medir [las, sus] palabras	C1D/C1G	DUE	vender cara [la, su] vida	C1D/C1G	DUE

echarse alguien C1D/C1G DUE
 una cosa sobre
 [las espaldas,
 sus espaldas]

Déterminant défini / déterminant indéfini

Jusqu'à maintenant nous avons recueilli 90 constructions dans lesquelles peuvent alterner les articles et les déterminants indéfinis (cf. Tableau 17).

Tableau 17.

quebrarle [el, un] ojo al diablo	C1D/C1I	RAE	[comerse, tragarse] [el marrón, un marrón]	C1D/C1I	
quebrarle el ojo al diablo		Espasa	[comerse, tragarse] el marrón		DUE
quebrarle un ojo al diablo			[comerse, tragarse] un marrón		RAE
caerse [de un guindo, del guindo]	C1D/C1I	RAE	tender(le) [la, una] mano a alguien	C1D/C1I	DUE
[dar, pegar] [el, un] braquetazo	C1D/C1I	DFDEA	dar [el, un] cambiazo	C1D/C1I	DUE
dar [el paso, un paso] al frente	C1D/C1I	RAE	dar [la, una] charla a alguien	C1D/C1I	DUE
darle a alguien [una, la] [tarántula, tarantela]	C1D/C1I	Espasa	dar [el, un] cambiazo	C1D/C1I	DUE

Il y a d'autres combinaisons possibles avec deux variables : detdefini/possessif; detindéfini/possessif; detpossessif/préposition, etc.

Combinaisons multiples :

Il y a également dans les CVFS, comme nous l'avons déjà avancé, d'autres combinaisons dans lesquelles plusieurs déterminants peuvent être utilisés comme variantes correctes. Le nombre en est beaucoup plus réduit car, de toute évidence, plus il y a de combinaisons possibles de variantes de déterminants, moins nous trouverons de CVFS. Ex (cf. Tableau 18) :

Tableau 18.

hacer [elogios, el elogio, un elogio] de	C10/C1D/C1I	DUE	no pegar [ojo, el ojo, los ojos, un ojo]	C10/C1D/C1I	DUE
--	-------------	-----	--	-------------	-----

hacer [elogios, el elogio, un elogio] de	C10/C1D/C1I	DUE	hacer [pinitos, sus pinitos, un pinito]	C10/C1G/C1I	DUE
[hacer(se), formar(se)]	C10/C1G/C1I		rendir [armas, las armas, pos armas]	C10/C1D/C1G	
[composición de lugar, pos composición de lugar, una composición de lugar]			rendir armas		DEA
[hacer(se), formar(se)]		RAE	rendir las armas		DUE
composición de lugar			rendir pos armas		DUE
[hacer(se), formar(se)] pos composición de lugar		DUE			
[hacer(se), formar(se)] una composición de lugar		DUE			
echar [anclas, el ancla, las anclas]	C10/C1D				
echar anclas		RAE			
echar el ancla		DUE			
echar las anclas		DFDEA			

Étant donné que le nombre de ces CVFS est très limité, nous n'avons pas tenu compte ici des caractéristiques de ces déterminants. Cependant, nous pouvons voir au premier coup d'œil que les combinaisons sont assez variées. Une dernière possibilité de combinaison de déterminants fait apparaître une autre possibilité d'alternance. Il s'agit des cas dans lesquels des déterminants vont pouvoir être employés en alternance avec des prépositions (cf Tableau 19).

Déterminant / Préposition (cf. Tableau 19)

Tableau 19.

dar [hasta las entrañas, las entrañas]	CP1D/C1D	RAE	dar [por, por el] culo a	CP1D/C1D	DUE
beber [de la, la] copa de Alejandro	CP1D/C1D	Espasa	esperar [al, el] santo advenimiento	CP1D/C1D	DUE

tirar(le) [de la, la] cuerda a alguien	CP1D/C1D		dar voces [en desierto, en el desierto]	CP1Z/C1D	
tirar(le) de la cuerda a alguien		DUE	dar voces en desierto		GDFHL
tirar(le) la cuerda a alguien		RAE	dar voces en el desierto		CORDE
[cambiar, mudar] [de, la] voz	CP1Z/C1D	DUE	[cambiar, mudar] [de, el] tono	CP1Z/C1D	DUE
dar [de, el] alta a alguien	CP1Z/C1D	DUE	[cambiar casaca, cambiar de casaca, cambiar la casaca]	CP1Z/C1D	DUE
[andar, ir] [a caza de, a la caza de]	CPN C1DPN	DUE	levantar(le) [de cascos, los cascos] a alguien	CPN/ C1DPN	DEA
[atar de manos, atar(le) las manos] a	CPN C1DPN	DUE	[cambiar, mudar] de aires, mudar aires	C10/C1D	DUE RAE DUE
darse [cabezadas, cabezazos, de cabezadas, de cabezazos] contra la pared	C1P2/ CPP	DUE	mudar aires		

Il y a également d'autres CVFS dans lesquelles nous observons la possibilité d'emploi, avec ou sans déterminant mais qui, étant donné les caractéristiques de la table à laquelle elles appartiennent, n'en changeront pas. Il est cependant intéressant de noter ces variations pour être à même de localiser ces expressions lors de recherches en contextes. Ex: [*echar, lanzar*] *las campanas al vuelo*, *echar las camapanas a vuelo* (DUE) (C1P2); *jugar [a, a las, con] dos barajas* (Espasa) (CP1R), etc.

Numéraux

Nous avons relevé 219 CVFS qui comportent un adjectif numéral cardinal ou ordinal. Il y a une très grande disproportion entre les deux types de numéraux qui apparaissent. Il y a ainsi 205 CVFS avec un adjectif numéral ordinal et 14 avec un adjectif numéral cardinal. Ce déséquilibre explique en grande partie pourquoi nous n'avons recueilli que des cas de CVFS avec des adjectifs numéraux cardinaux qui alternent entre eux. Ex: *buscarle [cinco pies, tres pies] al gato* (DUE), (chercher midi à quatorze heures) (GR) (cf. Tableau 20).

Tableau 20.

dar [cuartos, un cuarto, tres cuartos] al pregonero	C10/C11/C1R	DUE	darle (alguien, algo) [cien, cincuenta, mil] vueltas a darle (alguien, algo) cien vueltas a darle (alguien, algo) [cincuenta, mil] vueltas a	C1RPN	
pasarse [cien, tres] pueblos	C1R	LIBSA	comer algo en [un bocado, dos bocados]	C11/C1R	RAE

Nous avons également, dans notre base, une CVF dans laquelle les adjectifs occupent la place du nom : *decir(le) a alguien cuantas son [cinco, tres y dos]* (et d'autres dans lesquelles les adjectifs numériques sont interchangeable avec d'autres classes de déterminants (adverbes, etc.) *andar(se) con [ojo (DUE), cien ojos (DUE), mucho ojo (Espasa)]*, (ouvrir les yeux) (GR); *[estarle, pegar(le), quedar(le), sentar(le)] algo a alguien como a un (santo) Cristo [dos, un par de] pistolas (DUE)*, (aller comme un tablier à une vache) (GR); *verse algo a [la, mil, una] legua(s) (DUE)*, (voir venir qq'un de loin?) (GR).

3.2.2 Prépositions

Nous n'avons pas relevé beaucoup de travaux qui traitent de la variation des prépositions dans le figement. Cependant une analyse détaillée de notre base de données nous a permis d'observer que les prépositions, non seulement peuvent également se combiner entre elles, à l'intérieur des CVFS, mais que en outre elle le font avec une grande variété de possibilités non prévisibles.⁴³ Ex : *[comenzar, partir] [de, desde] cero (DUE)*, (partir de zéro) (GR); *ahogarse [con poca agua (GDLE), en poca agua (RAE), en un vaso de agua] (DUE)*, (se noyer dans un verre d'eau) (GR); *[nacer, venir] con un pan [debajo de, bajo] el brazo*, (naître sous une bonne étoile) (GR); *[adquirir, contraer] una deuda [con, hacia] (DUE)*, (contracter une dette auprès de) (GR); *pescar [a (DUE), en (RAE)] río revuelto*, (pêcher en eau trouble) (GR); *[estar con, tener] el agua [a, hasta] [el cuello, la boca, la garganta] (RAE)*, (avoir la corde au cou) (GR); etc.

Nous avons 674 constructions dans lesquelles on constate une possibilité de variation d'une préposition. Le nombre est assez restreint car il ne représente que 4 % des expressions de notre base de donnée et 8 % des CVF qui admettent des

43. Il n'y a aucune règle, comme pour les autres cas déjà étudiés, qui permette d'anticiper les cas où il peut se produire une variante prépositionnelle et quelle va être cette variante. Par exemple : *echar [a, por] tierra (DUE)*, (jeter à terre, par terre) (GR). Pourquoi pas aussi *echar en tierra* avec ce sens qui nous paraît tout à fait logique et plausible en espagnol ? Tout simplement parce que pour *echar en tierra (RAE)* nous avons aussi une autre CVF qui a le sens de débarquer des soldats, des marins.

possibilité de variantes. Cependant nous avons pu observer de nombreuses combinaisons dans les variations des prépositions alternant dans les CVF.⁴⁴ Ces variations observées sont les suivantes : (*a, bajo*), (*a, con*), (*a, contra*), (*a, de*), (*a, en*), (*a, de, en*), (*a, encima de, sobre*), (*a, hasta*), (*a, hasta, por encima de, sobre*), (*a, por*), (*a, para*), (*a, por*), (*a, tras*), (*bajo, con*), (*bajo, debajo*), (*bajo, en*), (*bajo, sobre*), (*con, de*), (*con, en*), (*con, entre*), (*con, hacia*), (*con, por*), (*con, tras*), (*contra, sobre*), (*de, desde*), (*de, en*), (*de, entre*), (*de, hasta*), (*de, para*), (*dentro de, en*), (*detrás de, en*), (*detrás de, por, tras*), (*detrás, tras*), (*en, por*), (*en, por, sobre*), (*en, sin*), (*en, sobre*), (*entre, para*), (*hacia, para*), (*para, por*), (*por encima, sobre*).

De toutes ces combinaisons, les plus fréquentes sont : (*a, en*), (*de, en*), (*en, sobre*), (*de, por*). Nous donnons maintenant quelques exemples de la combinaison (*a, en*) (cf. Tableau 21).

Tableau 21.

[andarle, irle] a uno [a, en] los alcances	DUE	escupir(le) [a, en] la cara a alguien	DUE
[estar, quedarse] [a, en] la luna de Valencia		pescar [a, en] río revuelto	
[estar, quedarse] a la luna de Valencia	DUE	pescar a río revuelto	DUE
[estar, quedarse] en la luna de Valencia	Espasa	pescar en río revuelto	RAE
[ir, navegar, salir] [a, en] corso	DUE	[llevar, sacar] a alguien [a, en] hombros	Espasa
estar [a, en] punto de	DUE	salir una cosa [a, en] la colada	DUE
tener uno a alguien [a, en] pos favor	DUE	tener uno algo [a, en] Pos [favor, haber]	DUE
Tomar algo [a, en] broma	DUE?	Etc.	

Enfin, les combinaisons prépositionnelles les moins fréquentes sont : (*a, bajo*), (*con, hacia*), (*detrás, tras*), (*de, desde*), (*bajo, sobre*), (*de, entre*), (*de, para*), (*detrás, en*), (*a, para*), (*a, tras*), (*con, tras*), (*a, con*), (*dentro de, en el*), (*bajo, con*), (*por, para*) (cf. Tableau 22).

Tableau 22.

acogerse [a, bajo] sagrado	DUE	creer a alguien [bajo, sobre] su palabra	CORDE
recibir a alguien [bajo, con] palio	DUE	irse [con, tras] la corriente	RAE

44. Il faudrait comme pour les autres cas de variations observées avec les autres éléments, vérifier pour chaque combinaison la préposition qui est la plus fréquente dans ce genre de combinaisons.

Nous observons donc qu'il y a dans ces constructions trois possibilités. La première formée par des CVFS dans lesquelles les prépositions sont situées immédiatement après le verbe; ex: *[comenzar, partir] [de, desde] cero* (DUE), (partir de zéro) (GR); la deuxième par des CVFS dans lesquelles les prépositions apparaissent après un substantif; Ex: *coger agua en [cesto, harnero], coger agua [con un cesto, en un cesto], meter agua en un cesto*; la troisième par des CVFS dans lesquelles les prépositions se situent en fin de construction juste avant un N; ex: *no pasar [día, días, el tiempo, años, los años] [por, para.]*(DUE), (bien se conserver).

- Première possibilité: les prépositions varient directement après le verbe, C'est la combinaison la plus productive avec plus de 95% des cas (cf. Tableau 23).

Tableau 23.

echar algo [a, por] tierra	CP10	DUE	ahogarse [con, en] poca agua	CP1R	GDLE
acogerse [a, bajo] sagrado	CP10	DUE	dejarse llevar [de la, del, por la] corriente, dejarse arrastrar por la corriente	CP1D	
			dejarse llevar de la corriente		DUE
			dejarse llevar del corriente		RAE
			dejarse llevar por la corriente, dejarse arrastrar por la corriente		DUE
constar [en, de] autos	CP10	DUE	contar con los dedos	CP1D	
			contar con los dedos		DUE
			contar por los dedos		RAE
hablar [con, por] [la nariz, las narices]	CP1D	DUE	barrer [hacia, para] dentro	CP10	DUE
dar [con el, de] culo en las goteras	C1P2	RAE	Etc.		

Pour ce genre de constructions, nous avons même trouvé quelques CVFS dans lesquelles trois prépositions peuvent se combiner et sont interchangeables(cf. Tableau 24).

Tableau 24.

cerrarse [a la, de, en] banda		estar [al, de, en] [acecho, aguaite] de	RAE
cerrarse a la banda	RAE		
cerrarse de banda	RAE		
cerrarse en banda	DUE		

hablar [a, con] [la pared, las paredes], para las paredes?		írsele a alguien el alma [detrás de, por, tras] alguna cosa	
hablar a la pared	DUE	írsele a alguien el alma detrás de alguna cosa	DUE
hablar con la pared	DUE		
hablar para las paredes	Dtemático	írsele a alguien el alma por alguna cosa	Enl-
		írsele a alguien el alma tras alguna cosa	rousse
poner el carro [antes de, delante de, antes que] los bueyes	DFDEA	poner [en, por, sobre] las nubes] (a N?)	RAE
tenerle (puesto) a alguien el pie [al cuello, encima del cuello, sobre el cuello]	DUE		

Nous avons même un cas avec quatre prépositions possibles. Ex : *levantar [a, hasta, por encima de, sobre] [el cuerno, los cuernos] de la luna* (DUE).

- Deuxième possibilité. Les prépositions sont situées après le premier substantif (cf. Tableau 25).

Tableau 25.

[estar con, tener] el agua [a, hasta] [el cuello, la boca, la garganta]	EPCPC/C1P2	RAE	[esconder, meter] la cabeza [bajo el, debajo del] ala	C1P2	DFDEA
[estar con, tener] [las vísceras, los cojones, los huevos] [de, por] corbata	EPCPC/C1P2	DEA	[estar con, tener] la mosca [detrás de, en] la oreja	C1P2	DUE
[dar, meter] aguja [por, y] sacar reja	C1P2	RAE	[nacer, venir] con un pan [debajo de, bajo] el brazo	CPP	Espasa

- Troisième possibilité : Les prépositions sont situées après le complément⁴⁵ (cf. Tableau 26).

45. C'est probablement le cas qui laisse le plus à désirer dans les dictionnaires. Souvent quand ces derniers traitent les expressions figées, ils n'incluent pas le régime prépositionnel final. Ainsi la CVF *cantar(le) las cuarenta a alguien* (dire ses quatre vérités à qqn) (GR), apparaît sous la forme suivante dans les dictionnaires consultés : RAE : *cantar a alguien las cuarenta* ; DUE : *cantar las cuarenta* ; Espasa : *cantarle a alguien las cuarenta*, DFDEA : *cantar las cuarenta [a alguien]* ; DEA : *cantar [a uno las cuarenta]* ; DFDEA : *Cantar las cuarenta* ; GDLE : *cantar a alguien las cuarenta* ; EPM : *cantar a uno las cuarenta* ; DT : *cantar a alguien las cuarenta*.

Tableau 26.

no pasar [día, días, el tiempo, años, los años] [por, para]	CPN	DUE	alzar(le) la mano [a, contra]	C1DPN	DUE
[darse, tener, tirarse] alguien un aire [a, con] alguien	C1IPN	DUE	[establecer, hacer, trazar] un paralelo [con, entre]	C1IPN	DUE
hacer carrera [con, de] (alguien)	C10PN	RAE	no poder hacer carrera [con, de] alguno	C10PN	
rendir el bordo [en, sobre] (un lugar)	C1DPN	RAE	[anular, cancelar, rescindir, romper] un compromiso (con, hacia)	C1IPN	DUE

– Cas exceptionnels

Nous voulons finalement signaler quelques CVFS exceptionnelles dans lesquelles nous avons remarqué des variations dans lesquelles interviennent une préposition et un autre mot ou groupe de mot appartenant à autre catégorie lexicale.

Nous pouvons avoir ainsi :

Variation avec une conjonction de coordination :

[*dar, meter*] *aguja [por, y] sacar reja* (RAE), (donner un œuf pour avoir un bœuf) (GR);

[*juntar, mover, remover, revolver*] [*cielo y tierra, cielos y tierras, el cielo y la tierra, el cielo con la tierra*], (remuer ciel et terre) (GR).

– Variations entre prépositions et substantifs. Ex :

[*avanzar, ir*] [*hacia, marcha, para*] *atrás como los cangrejos* (DFDEA), (aller, marcher comme les écrevisses) (GR).

– Variation avec un adjectif

[*estar con, tener el*] *el alma [en, pendiente de] un hilo* (DUE), (se faire du mauvais sang) (GR).

– Variation avec un adverbe.

hablar [como, por] [siete, veinticinco] (Dtemático), (parler comme une pie) (GR).

tomar [como, por] ejemplo a (DUE), (prendre exemple sur) (GR).

volver las aguas [por do solían ir (rare), por dónde solían ir] (DUE), (repandre son tours naturel) (MG)

estar [de, para] chuparse [los dedos, los dientes]; estar (como) para chuparse los dedo; Estar de chuparse los dedos, (DUE); *estar de chuparse los dientes*, (LARBI); *estar para chuparse los dedos* (LARBI); *estar para chuparse los dientes*, (LARBI);

estar (como) para chuparse los dedos (DEA), (s'en lécher les doigts, les babines) (GR).

- Finalmente señalons l'existence d'une dernière combinaison de CVFS qui contiennent des prépositions et présentent un emploi possible de possessifs (cf. Tableau 27).

Tableau 27.

salir [de, de su] cuidado	RAE	ser alguien muy [de, de su] casa	RAE
crear a alguien [bajo, sobre] (su?) palabra	RAE		

3.3 Variantes graphiques

Certaines constructions figées peuvent adopter plusieurs graphies. Cependant, il importe de souligner que la structure syntaxique de ces CVFS sera dans tous les cas exactement similaire. Ex: *dar(le) la vara a alguien* (LIBSA) / *dar(le) la vara a alguien* (DUE), (casser les pieds à qq'un) (GR); *no decir ni [oste ni moste, oxte ni moxte]* (DUE), (ne pas dire un (seul, traître) mot) (GR); [*colgar(le), poner(le)*] *a alguien [el, un] [sambenito, san-benito]* (DUE), (faire porter le chapeau) (GR); *ser un [barrabás, Barrabás]* (Espasa), *ser un [Don Juan (Espasa), donjuán (RAE)]* (être un don juan).

Nous avons, dans notre base, une soixantaine de ces cas (cf. Tableau 28).

Tableau 28

[<i>colgar(le), poner(le)</i>] <i>a alguien [el, un] [sambenito, san-benito]</i>	DUE	<i>dar(le) la [bara, vara] a alguien</i>	
		<i>dar(le) la bara a alguien</i>	LIBSA
		<i>dar(le) la vara a alguien</i>	DUE
[<i>andar, estar, ir</i>] [<i>descaminado, desencaminado</i>]		<i>Estar (una cosa) diciendo [comedme, cómeme]</i>	
[<i>andar, estar, ir</i>] <i>descaminado</i>	DUE	<i>Estar (una cosa) diciendo comedme</i>	DEA
[<i>andar, estar, ir</i>] <i>desencaminado</i>	DFDEA	<i>Estar (una cosa) diciendo cómeme</i>	DUE
		(semiculto)	
<i>hacer [nana, nono]</i>		<i>irse alguien de la [mui, muy]</i>	Espasa
<i>hacer nana</i>	DUE		
<i>hacer nono</i>	LARBI		
<i>jugar al santo [macarro, mo-carro]</i>	RAE	<i>llamarse [a andana, a antana, andana, antana]</i>	
		<i>llamarse a andana</i>	RAE
		<i>llamarse [a antana, andana, antana]</i>	DUE

ser un [barrabás, Barrabás]	Espasa	ser alguien [un tiquismiquis, un tiquis miquis]	Espasa
ser del año [del catapúm, del catapún]		ser echado [para adelante, pa'lante]	
ser del año del catapúm	DEA	ser echado para adelante	DUE
ser del año del catapún	Espasa	ser echado pa'lante	DTDFH
ser [un cara dura, un caradura]	Espasa	ser un [Don Juan, donjuán]	
		ser un Don Juan	Espasa
		ser un donjuán	RAE
ser un hijo [de puta, de la gran puta, hijoputa]		ser un [viva la virgen, vivalavirgen]	

3.4 Variantes lexicales

Nous avons vu en (1.3.) qu'il existe des CVFS dans lesquelles figurent des variantes lexicales, soit par substitution d'un substantif, soit par substitution du verbe, qui peuvent s'interchanger dans ces constructions sans que celles-ci varient ou perdent leur sens. Nous avons vu également que certains auteurs parlaient de « classes d'équivalences », M.Gross (1988:10–11); de « possibilité de paradigme », G.Gross (1996:16); « variantes lexicales » (García-Page: 2001). Ex: *abrirse [paso, camino] a codazos* (Dtemático), (jouer des coudes) (GR); *buscarle [cinco pies, tres pies] al gato* (DUE), (chercher — midi à quatorze heures) (GR); *tirar a ventana [conocida, señalada]* (RAE); [ahorcar, colgar] *los hábitos* (DUE), (jeter le froc aux orties) (GR); [acelerar, alargar, aligerar, apresurar, apretar, avivar] *el paso* (DUE), (allonger, presser) le pas (GR); *asomar [el morro, la nariz, las narices]* (DEA), (montrer le bout de son nez) (GR); [desollar, dormir] [el lobo, la zorra] (DUE), (se crever les yeux) (GR); etc.

Nous avons recensé dans notre base de données 5085 CVFS qui présentaient une variante verbale et 4412 CVFS qui présentaient une variante nominale. Il faut préciser que, parmi ces 5085 constructions qui présentent une ou plusieurs variantes verbales, 2532 ne présentent que des variantes verbales Ex: [cargar, recargar] *las tintas* (DUE), (forcer la note) (GR); alors que parmi les 4412 CVF qui présentent une ou des variantes nominales, 1874 sont du type: variantes nominales: *comerse [el coco (DUE), el tarro (DUE), la cabeza]* (DFDEA) (cf. Graphique 3).

De l'analyse des CVFS dans lesquelles on peut observer des variantes lexicales, il faut souligner deux grands types de modifications possibles: le premier type inclut la modification qui affecte les verbes et le second, celles qui se produisent à l'intérieur des groupes nominaux.

3.4.1 *Variation d'une seule des catégories lexicales de la construction :*

– *Verbes.*

Nous observons que la substitution du verbe de ces CVFS se fait généralement par des verbes parasyonymes comme nous voyons dans les exemples suivants (c.f. Tableau 29).

Tableau 29

[agachar, doblar] el lomo		[andar, estar] ojo avizor	Dtemático
[agachar] el lomo	DUE		
[doblar] el lomo	CREA/Viva voz		
[guardar, hacer] antesala	DFDEA	[partirse, romperse] los cuernos	DUE
[estar(se), mantenerse, permanecer, seguir] en sus trece	DUE	(no) [chuparse, marse] el dedo	DUE
[cogerse, pillarse] los dedos	DUE	[alzar, levantar] el dedo	RAE
[cubrirse, guardarse, protegerse] las espaldas	DUE	[hacer, ir a] su avío	RAE
no [necesitar, tener] abuela	DUE	[aflojar, soltar] la mosca	RAE
[andar, estar, ir] como alma en pena		[llevar, manejar, traer] a alguien como un dominguillo	DUE

Cependant, nous avons trouvé quelques rares CVFS dans lesquelles les verbes qui peuvent s'utiliser n'ont pas la valeur synonymique des CVFS précédentes (cf. Tableau 30).

Tableau 30

[darle a, soltar] la tarabilla	RAE	[entrar, tirar] a degüello	DEA
[apagar, matar] la sed	DUE	[condenar, mandar] a galeras	
		condenar a galeras	GDLE
		mandar a galeras	RAE
[abrir, despertar] el apetito	DUE	[estar, vivir] en grande	RAE

[descalzarse, descojonarse, descoyuntarse, despedazarse, despelotarse, desternillarse, desperezarse, mearse, mondarse, morirse, partirse, retorcerse, reventar, troncharse] de risa		[despedirse, marcharse] a la francesa	DUE
[descalzarse, descoyuntarse, despedazarse, desperezarse, desternillarse, mearse] de risa	RAE		
[caerse, decojonarse, despelotarse, mondarse, morirse, partirse,	DUE		

–Certains CVFS en espagnol utilisent une forme pronominale indissoluble *sabérselas todas* (DUE), (avoir plus d'un tour dans son sac.) (GR); *cargársela* (DUE), (recevoir une punition) (cf. Tableau 31).

Tableau 31

[dársela, pegársela] a		[arreglárselas, componérselas]	DUE
dársela a	DUE		
pegársela a	EPM		
[buscársela, buscárselas]		[agenciárselas, apañárselas, arreglárselas, campaneárselas, componérselas]	
buscársela	RAE (rare)		
buscárselas	DEA	[agenciárselas, apañárselas, arreglárselas, componérselas]	DUE
		campaneárselas	DEA
[cascársela, machacársela, meneársela]	Espasa	[cascarla, diñarla, palmarla]	DUE
[agarrarla, cogerla, pillarla]	(viva voz, CREA?)	[andar, estar] a la que salta	
		andar a la que salta	¿?
		estar a la que salta	DUE

Excepté le dernier exemple, dans le Tableau 31.

–*Groupe nominal.*

Nous avons également relevé de nombreuses CVFS dans lesquelles il se produit des possibilités de paradigmes à l'intérieur du groupe nominal. Généralement ce sont les substantifs qui sont interchangeables. *Ex: apretar(le)* [*las clavijas* (DUE), *las tuercas* (DUE), *?los machos* (CREA), *los tornillos*] *a alguien* (DUE), (serrer la vis à qq'un) (GR); *conocer* (bien) [*el paño, el percal*] (DUE), (connaître la musique) (GR); *creerse el* [*centro, ombligo*] *del mundo* (DUE), (se prendre pour le nombril, le premier moutardier du pape) (GR). Cependant, nous avons aussi relevé quelques cas de variation d'autres éléments formant partie du groupe nominal [*irse, marcharse, salir*] [*cagando, echando*] [*chispas, leches*] (Espasa), *poner* [*verde, tibio, de vuelta y media, etc.*], *a alguien* (DUE); [*costar, valer*] [*los ojos de la cara* (RAE), *un*

güevo (Espasa), *un huevo* (DUE), *un huevo (y la yema del otro)* (Espasa), *un huevo y (parte del otro)* (Espasa), *un ojo de la cara* (RAE), *un riñón* (DUE)].

Il existe donc, de nombreuses CVFS dans lesquelles les substantifs qui constituent le paradigme ont une valeur parasynonymique (cf. Tableau 32).

Tableau 32

soltarse [el pelo, la cabellera, la melena]		andar a [la greña, la melena]	
soltarse [el pelo, la melena]	DUE	andar a la greña	DUE
soltarse la cabellera	DFDEA	andar a la melena	RAE
bajar [el diapasón, la voz]		conocer (bien) [el paño, el percal]	DUE
bajar el diapasón	DUE		
bajar la voz	Dtemático		
cortar [un cabello, un pelo] en el aire		comerse [el coco, el taro, la cabeza]	
cortar un cabello en el aire	Espasa	comerse [el coco, el tarro]	DUE
cortar un pelo en el aire	DUE	comerse la cabeza	DFDEA
Cortar(le) [trajes, un sayo, un vestido, un traje] a alguien		hacer(le) [la pelota, la pelotilla, la rosca, la rueda] a alguien	DUE
cortar(le) trajes a alguien	DUE		
cortar un sayo a alguien	RAE		
cortar(le) [un vestido, un traje] a alguien	Dtemático		

Cependant ce cas n'est pas le plus fréquent car, contrairement à ce que nous avons observé avec les verbes (tableau n° 30), généralement, dans les paradigmes des substantifs présents dans ces CVFS, il figure de nombreux substantifs qui n'ont pas cette valeur parasynonymique (cf. Tableau 33).

Tableau 33⁴⁶

hacer(le) [un bombo, una barriga] a (una mujer)		[hacer la disimulada], [hacerse el distraído, el disimulado, el loco, el longuis, el sordo, el sueco]	
hacer(le) un bombo a (una mujer)	DUE		
hacer(le) una barriga a (una mujer)	DFDEA		

46. Pour la même série nous aurions également: *darse [corte, dique]*, Argentine et *darse teja* Équateur.

ser más listo que [Cardona, Carracuca]	DUE	fumar como [un carretero, una chimenea] fumar como un carretero fumar como una chimenea	DUE DFDEA
tirarse los [platos, trastos] a la cabeza		apearse por [la cola, las orejas] apearse por la cola	DUE
tirarse los platos a la cabeza	DTDFH	apearse por las orejas	RAE
tirarse los trastos a la cabeza	DUE		
no cortarse [un duro, un pelo]		escribir algo en [el agua, la arena, las cenizas]	RAE
contarle los pelos [al diablo, al gato]	DEA	conocer la aguja [de marear, de navegar]	Espasa
darse [barniz, betún, bombo, charol, importancia, ínfulas, pisto, postín, pote, taco] ⁴⁷		no tener [frenillo, pelillos, pelos, pepita, polilla] en la lengua	RAE
darse [charol, importancia, postín, pote]	DUE		
darse [pisto, taco]	RAE		
darse ínfulas	Espasa		
darse [barniz, betún, bombo,]	CREA		

Nous pouvons souligner également de rares apparitions de variations lexicales avec des adjectifs qualificatifs. Ex : *tirar a ventana [conocida, señalada]* (RAE).

3.4.2 Variation simultanée des catégories lexicales de la construction :

Dans de nombreuses CVFS, plusieurs verbes et plusieurs substantifs vont pouvoir se combiner simultanément entre eux.⁴⁷ Nous avons recensé plus de 2000 expressions verbales avec ces caractéristiques. Si nous effectuons des recherches en contexte, nous pensons que ce chiffre est susceptible d'augmenter sensiblement étant donné la grande vitalité et la productivité non enregistrée dans les dictionnaires de toutes les langues vivantes (cf. Tableau 34).

Tableau 34

[darse, pegarse] [el filete, el lote]	DUE	[caer, morir] como [chinches, moscas]	DUE
[dejarse, quemarse] [las cejas, las pestañas]	DUE	[anegarse, deshacerse] [en lágrimas, en llanto, en quejas, en suspiros]	DUE

47. Pour chacune de ces combinaisons multiples il faudra analyser leur fréquence d'usage afin d'être en mesure d'offrir au(x) traducteur(s) / usagers l'information la plus complète possible (Mogorron 2005, 2007).

[comerse, devorar] (algo, a alguien) [con los ojos, con la vista]	DUE	[añadir, echar, poner] [aceite, leña] al fuego	DUE
[mirar, ver] los toros desde [el andamio, el balcón, la barrera, la talanquera]	RAE	llevar(le), seguir(le) [el aire, la corriente] a alguien	DUE
[dejarse, quitarse] de [cuentos, historias]	DUE	Etc.	

Avec ce genre de CVFS à paradigmes, nous nous trouvons en présence d'associations qui ont les mêmes combinaisons d'éléments, (voir les exemples des tableaux précédents, n° 30, 31, 32, 33, 34, 35) et, dans d'autres cas, nous avons également des composantes interchangeable mais qui n'auront pas les mêmes possibilités de combinaisons. Dans les CVF à variante paradigmatique suivantes *Cortar(le) [trajes (DUE), un sayo (RAE), un vestido (Dtemático), un traje (Dtemático) a alguien*, nous observons des variantes qui se construisent avec la même structure. *Cortarle un [sayo, un traje, un vestido] a alguien*, mais qu'une de ces variantes peut également se construire au pluriel, tandis que les autres non : *cortar(le) trajes a alguien*.⁴⁸ Ce genre de paradigmes à variante irrégulière suppose une difficulté supplémentaire, à prendre en compte pour les programmes de génération automatique.

Nous trouvons également des CVFS avec des variations secondaires dans le second complément ou du complément du nom qui reproduisent les mêmes combinaisons. Ex (cf. Tableau 35) :

Tableau 35

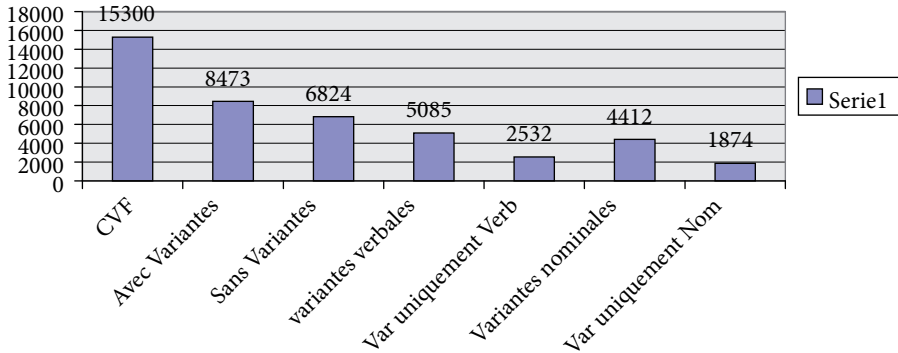
[oír, sentir, ver] [crecer, nacer] la hierba	RAE	[añadir, echar, poner] [aceite, leña] al fuego	DUE
[asir, coger, tomar] la ocasión por [el copete, la melena, los cabellos, los pelos]			
[asir, coger, tomar] la ocasión por [el copete, melena, cabellos]	RAE		
[asir, coger] la ocasión por los pelos	DUE		

3.4.3

Il y a aussi d'autres CVFS dans lesquelles la variation lexicale se produira à l'intérieur du groupe nominal. la première partie y sera la même mais les deuxièmes

48. Nous avons recherché ces expressions dans le CREA/CORDE/Internet et nous n'avons pas trouvé ces constructions au pluriel dans le CREA/CORDE. Cependant, sur Internet, nous avons relevé quelques exemples avec *cortarle trajes a* et *cortarle sayos a*.

Variantes Lexicales dans les CVFS



Graphique 3

parties y varient. Nous trouverons ici de nombreux exemples de remplacement. Par exemple avec la série suivante: *haber para [dar y regalar, dar y tomar], parar un tren, regalar, tirar para el techo, tirar para arriba* nous obtenons les combinaisons :

- *haber para dar [y regalar, y tomar]. (DTDFH).*
- *haber para parar un tren. (DTDFH).*
- *haber para regalar. (DTDFH).*
- *haber para tirar [para el techo, para arriba] (DTDFH).*

Avec cette autre série [*echar, mandar*] a alguien al diablo (DUE), [*echar, enviar, mandar*] [a paseo] (DUE), [*¿enviar, mandar*] a alguien [a capar moscas (Internet), a capar ratones (vive voix), a freír churros (CREA), a freír espárragos (DUE), a freír monas (DUE), a freír morcillas (Internet), a freír puñetas (Internet), a hacer gárgaras (DUE), a hacer puñetas (DUE), a la cochinchina (DUE), a la eme (DUE), a la m (CREA), a la mierda (DUE), a la porra (DUE), a tomar por el culo (CREA), a tomar por saco (CREA), a tomar viento fresco (Internet), a escardar cebollinos (Internet), al carajo (CREA), al cuerno (DUE), al diablo (CREA), al garete (DUE), al infierno (CREA), con la música a otra parte (CREA).

Nous observons également qu'il y a plusieurs possibilités de substitution :

La première présente des variations de verbes :

- [*echar, mandar*] a alguien al diablo, [*echar, enviar, mandar*] [a paseo].

La deuxième a un seul verbe dans les dictionnaires: *mandar*, alors que dans le CREA et Internet le verbe *enviar* est également utilisé avec ces variantes. Nous aurions donc ici une variation des composantes du groupe nominal :

- [*¿enviar, mandar*] a alguien a *capar* [*moscas, ratones*].
- [*¿enviar, mandar*] a alguien a *freír* [*churros, espárragos, monas, morcillas, puñetas*].
- [*¿enviar, mandar*] a alguien a *hacer* [*gárgaras, puñetas*].
- [*¿enviar, mandar*] a alguien a *tomar* [*por el culo, por saco, a tomar viento fresco*].
- [*¿enviar, mandar*] a alguien a *la eme, a la mierda, a la m.*
- [*¿enviar, mandar*] a alguien a *la* [*Cochinchina, porra*].
- [*¿enviar, mandar*] a alguien al [*carajo, al cuerno, al diablo, al infierno*].
- [*¿enviar, mandar*] a alguien a [*pelar chicharros, escardar cebollinos*].

Nous voudrions souligner que, même si dans la plupart des CVFS à variantes lexicales, cette variation a lieu avec deux ou trois verbes ou substantifs, il existe cependant des cas très productifs pour lesquels il devient très difficile de connaître le paradigme réel, étant donné la multiplicité des paramètres sociaux, linguistiques, géographiques qui interviennent⁴⁹ (cf. Tableau 36).

Tableau 36

[descalzarse, descojonarse, descoyuntarse, despedazarse, despelotarse, desternillarse, desperezarse, mearse, mondarse, morirse, partirse, retorcerse, reventar, troncharse] de risa.	[armar(le), montar(le), organizar(le)] [el numerito, el número, el pollo, la de Dios (es Cristo), la de mazagatos, la de san Quintín, la de tirios y troyanos, la gorda, la marimorena, la tremolina, un barullo, un belén, un berenjenal, un cipote, un circo,
[descalzarse, descoyuntarse, despedazarse, desperezarse, desternillarse] de risa	un cirio, un guirigay, un lío, un numerito, un número, un pollo, un pifostio, un pitote, un sarao, un trepe, un zipizape, una buena, una tremolina] a alguien[]
[descojonarse, despelotarse, desternillarse, mondarse, morirse, partirse, retorcerse] de risa	
reventar, troncharse] de risa	

49. Comme nous l'avons déjà indiqué plus haut, nous n'avons pas pris en compte dans ce travail des variantes des CVF présentes en Amérique Latine. Ex: *entrar como* [*Pedro, Perico*] *por su casa* (DTDFH), (entrer comme dans un moulin) (*entrar como Pancho por su casa* (DTDFH, Argentine), *estar en* [*Babia, belén, el aire, el limbo, la higuera, la luna, la parra, las Batuecas, las nubes*], (être dans la lune) (GR); *estar en la nebulosas* (RAE, Venezuela)

[echar, enviar, mandar] a paseo a una persona, [enviar?, mandar] [a la mierda, a la eme, a escardar cebollos, a capar ratones, a freír buñuelos, a freír churros, a freír espárragos, a freír monas, a freír morcillas, a freír puñetas, a hacer gárgaras, a hacer puñetas, a la conchinchina, a la porra, a pelar chicharro, a tomar por el culo, a tomar por saco, a tomar viento fresco, al diablo, al carajo, al cuerno]	estar hasta [arriba, el coco, el cogote, el (mísmisimo) coño, el copete, el culo, el gollete, el gorro, el moño, el nabo, el pirri, el pito, el punto com, la coronilla, la polla, la punta de los pelos, las cejas, las narices, las pelotas, las tetas, los cojones, los mismos cojones, los mismísimos cojones, los huevos, los ovarios, los pelos] de/que?
--	--

Nous nous trouvons également en présence de séries parasynonymes très productives ayant différentes structures mais qui incluent toutes un même terme Ex : *estar [como un pan, como un pan de higo, de toma pan y moja (DEA), más bueno que el pan (DUE), para mojar pan (DEA) (cf. Tableau 37).*

Tableau 37

estar [(como) para hacerle un favor, para hacerlo padre, para hacerla madre, ¿ para parar un tren]		ser [como, más bueno que] el pan, ser un [cacho, pedazo, trozo] de pan	
estar [(como) para hacerle un favor,	DTDFH	ser como el pan	DUE
estar para hacerlo padre,	DTDFH	más bueno que el pan	Espasa
estar para hacerla madre,	Vive voix	ser un [cacho, pedazo] de pan	DUE
¿ para parar un tren	DTDFH	ser un trozo de pan	Espasa

Enfin, il faut aussi souligner le cas de séries parasynonymiques à variantes paradigmatiques et à structure identiques mais dans lesquelles il existe différentes combinaisons de variations. Ex : *meterse [donde no le llaman (DUE), donde no le va ni le viene (DTDFH), donde nadie lo llama (RAE), donde no lo llaman (RAE)].*

Est-ce que nous sommes en présence, dans tous ces cas, de variantes paradigmatiques ? Nous pensons que ce sujet devrait être traité de façon spécifique afin de déterminer les limites exactes du phénomène, étant donné la grande quantité de variations qui, nous venons de le montrer, apparaissent dans les CVFS.

Dans cette catégorie de variantes lexicales, nous avons pu observer l'existence de nombreuses possibilités de variantes, de combinaisons multiples (entre des verbes ; des substantifs ; ou simultanément entre des verbes et des substantifs, de composantes du groupe nominal) que dans les autres catégories analysées antérieurement. Il pourrait paraître utopique de chercher à prévoir ces variations de combinaisons lexicales puisque les paradigmes auront une composition fluctuante

en raison de facteurs diachroniques, diatopiques, tels les niveaux de langues, les régionalismes, les usages sociaux, etc. (revoir § 2.3 exemples de *en avoir marre*).

Cependant, nous pourrions trouver des variations qui entrent

- dans des schémas d'arguments prévisibles, plus faciles par conséquent à comprendre (plutôt qu'à prévoir). Par ex :

[*adornarse con* (Espasa), *engalanarse con* (Dtemático), *vestirse con* (Espasa), *ponerse* (Espasa)] *plumas ajenas*, (se parer des plumes du paon) (GR) (cf. Tableau 38) ;

Tableau 38

[agachar, doblar] el lomo		[cambiar, mudar] de camisa	DUE
agachar el lomo	DUE		
doblar el lomo	oral		
caer en [el cepo, el garlito, el lazo, el señuelo, la celada, la ratonera, la trampa]		[coger, empuñar, tomar] las armas	
caer en [el cepo, el garlito, el lazo, la trampa]	DUE	[coger, empuñar] las armas	
caer en [el señuelo, la celada, la ratonera]	RAE	[tomar] las armas	DFDEA RAE
[agarrar, coger, pillar] un catarro [de campeonato, de muerte]		echarle alguien [(muchas) agallas, (muchas) pelotas, (muchos) cojones, (muchos) hígados, (muchos) huevos, (muchos) riñones, (un par de) cojones, (un par de) narices, (un par de) pelotas] a / tener [(muchas) agallas, (muchas) pelotas, (mucho), corazón, (muchos) cojones, (muchos) hígados, (muchos) huevos, (muchos) riñones, (un par de) cojones, (un par de) narices, (un par de) pelotas]	
[coger, pillar] un catarro [de campeonato, de muerte]	Dtemático		
agarrar un catarro [de campeonato, de muerte]	oral		

- dans des variantes paradigmatiques totalement imprévisibles. Par ex : *apretar(le)* [*las clavijas* (DUE), *las tuercas* (DUE), *?los machos*⁵⁰ (CREA), *los tornillos*], (serrer la vis à qq'un (GR) (cf. Tableau 39).

50. Si au premier abord nous pouvons penser que *macho* n'a aucune relation avec *clavija* (cheville), *tuercas* (écrou), *tornillo* (vis), il faut savoir que dans le vocabulaire technique, *macho* peut être un taraud ou une pièce qui rentre dans une autre pièce.

Tableau 39

dar(le) [igual, lo mismo] a alguien [ocho que ochenta, dos que veinte, dos que veintidos, tres que trein- taires, so que arre, tronchos que berzas]		Echar(le) [un caliqueño, un casquete, un coco, un polvo, un polvete] a Echar(le) un caliqueño a Echar(le) [un casquete, un polvo] a Echar(le) un coco a Echar(le) un polvete a	DEA DUE
dar(le) [igual, lo mismo] a alguien ocho que ochenta	DUE		Espasa
dar(le) [igual, lo mismo] a alguien [dos que veinte, dos que veintidos, tres que treintaires,]	Oral		Oral
dar(le) [igual, lo mismo] a alguien [so que arre, tronchos que berzas]	Espasa		
no entender ni [jota, pizca], ni un [carajo, coño, pimienta, pito] no entender ni [jota, pizca, un pimiento]	DUE		
no entender ni un carajo	LARBI		
no entender ni un [coño, pito]	Internet		

Les syntagmes comparatifs sont aussi difficiles du point de vue d'un maniement automatique : *correr como [alma que lleva el diablo, galgos, gamos, locos, locas, más que el viento, un galgo, un gamo, un loco, una flecha, una liebre]*. Nous n'avons en général pas trouvé ces variantes dans les dictionnaires. En revanche, ils figurent dans le CREA/CORDE.

Très souvent, entre toutes les variations, permutations, commutations, inversions possibles, etc. d'un des éléments interchangeable ou substituable à l'intérieur d'une EF, CVF, etc., certaines d'entre elles auront une fréquence d'emploi supérieure aux autres cas. Les sujets parlants une langue utilisent certaines combinaisons plus souvent que d'autres Pour des motifs très divers : variantes générationnelles, régionales, géographiques. Les recherches en corpus devront désormais assigner ces valeurs à ces variantes. Il reste donc encore un énorme travail de recherche et de classification de fréquence d'emploi, d'usage socioculturel, régional, etc. à réaliser et qui permettra également aux outils de TA de se perfectionner lors de la recherche d'équivalences.

Nous voudrions enfin souligner que les paradigmes des CVFS ne s'emploient pas toujours dans des discours provenant de groupes sociaux fermés et que ce qui peut paraître aujourd'hui insolite, demain peut ne plus l'être, en se généralisant.

Finalement, dans tous les cas de possibilités de variantes lexicales analysés ici, (d'une seule des catégories lexicales de la construction, verbe ou substantif; des deux catégories lexicales de la construction simultanément; des variations qui se

produisent à l'intérieur du groupe nominal (3.4.3); des cas de variantes très productifs, etc.), nous avons observé que dans presque 99 % des constructions, la structure syntaxique des CVFS sera dans tous les cas exactement la même. Ex: [apagar, matar] la sed (C1D); soltarse [el pelo, la cabellera, la melena] (C1D); [mirar, ver] los toros desde [el andamio, el balcón, la barrera, la talanquera] (C1D); [anegarse, deshacerse] [en lágrimas, en llanto, en quejas, en suspiros] (CP1Z); *haber para [dar y regalar, dar y toma], parar un tren, regalar, tirar para el techo, tirar para arriba] (CV/CP1R).*

3.5 Inversion; Changement dans l'ordre des composantes

Dans certaines CVFS nous avons remarqué qu'il peut se produire une inversion dans l'ordre de leurs composantes. Ex: *irse al cielo [calzado y vestido, vestido y calzado] (DUE); tener [un tornillo flojo, flojos los tornillos, los tornillos flojos] (RAE); poner a mal tiempo buena cara (RAE).* Ce genre de variation n'est cependant pas très fréquent. Nous avons recensé environ 200 CVFS dans lesquelles cette inversion se produit.

Nous déterminons deux types de changements dans l'ordre des composantes

Le premier est celui où deux termes ou groupes de mots qui apparaissent dans une CVF peuvent inverser leur ordre et s'employer à la place l'un de l'autre. Ainsi la CVF *irse al cielo [calzado y vestido, vestido y calzado] (DUE)*, pourra s'employer des deux façons suivantes: *irse al cielo calzado y vestido; irse al cielo vestido y calzado (cf. Tableau 40).*

Tableau 40

irse al cielo [calzado y vestido, vestido y calzado]	DUE	[llevar y traer / traer y llevar]	RAE
[sacar, salir con] [los pies fríos y la cabeza caliente, la cabeza caliente y los pies fríos] (de algún sitio, alguna situación)	DEA	confundir [el tocino con la velocidad, la velocidad con el tocino, la gimnasia con la magnesia, la magnesia con la gimnasia, romanos con cartagineses, cartagineses con romanos]	DUE
		confundir [el tocino con la velocidad, la velocidad con el tocino]	DUE
		confundir [la gimnasia con la magnesia, la magnesia con la gimnasia, romanos con cartagineses, cartagineses con romanos]	España

[estar, quedarse, salir] con [una mano atrás y (con) otra delante, una mano delante y otra detrás]		¿[llevar, tener] bien puestos los calzones / bien puestos ?	DUE
[estar, quedarse, salir] con una mano atrás y (con) otra delante	DUE		
[estar, quedarse, salir] con una mano delante y otra detrás	Espasa		
hacer a [pluma y a pelo, pelo y a pluma]	DEA RAE	ser [corto de alcances, de cortos alcances]	DTDFH
tener [anchas las espaldas, las espaldas anchas]		tener [flojos los tornillos, los tornillos flojos]	RAE
tener anchas las espaldas	LARBI		
tener las espaldas anchas	DUE		

Le second type d'inversion est celui dans lequel nous observons dans la CVF un ordre non canonique, différent de celui qui est établi comme norme. Il y a dans les CVFS comme pour les phrases libres, un ordre habituel des compléments. Ainsi, dans la construction suivante: *hacer de su capa un sayo* (DUE), *hablar de todo un poco* (LARBI), l'ordre attendu serait: *hacer un sayo de su capa* et *hablar un poco de todo* comme c'est le cas pour la CVF: *salirle (a alguien) el tiro por la culata* (DUE) (cf. Tableau 41).

Tableau 41

hablar de todo un poco	LARBI	hacer de [un mosquito un elefante, de una pulga un camello, de una pulga un elefante]	DTDFH
¿hacer(le) a alguien chiribitas los ojos	RAE	hacerle a alguien candelillas los ojos	
llevar en el pecado la penitencia	DUE	poner a mal tiempo buena cara	RAE
hacer alguien de tripas corazón	DUE	hacer alguien de su capa un sayo	DUE

Comme dans de nombreuses autres possibilités de modification, il existe également des structures ou des variantes diatopiques propres des pays de langue hispanophone autres que l'Espagne. Ex: *hacer del agua lodo* (DUE) Ecuador.

3.6 Réduction/omission/abréviation⁵¹

La plupart des CVFS ne permettent pas d'éliminer une partie de leurs composantes car les éléments restants perdent alors leur sens figé et retrouvent généralement leur sens compositionnel. Ainsi, les CVFS *alzarse en armas* (DUE), (prendre les armes contre, porter les armes contre) (GR); *andar de capa caída* (DUE), (filer un mauvais coton) (GR); *andar a la sopa boba* (Espasa Calpe, (vivre en parasite) (GR); *dar un paseo* (DUE), (faire une promenade) (GR) ne peuvent s'utiliser dans la langue si l'on élimine un ou de leurs éléments. Ils perdraient alors leur sens figé car *alzarse*, *andar*, *dar*, *armas*, *capa*, *sopa*, *paseo* sont des termes qui n'auraient plus alors le sens compositionnel qu'ils avaient dans l'expression figée. Dans la CVF [*echar, tirar*] [*una cana, una canita*] *al aire*, (DUE), (courir, tirer une bordée) (GR), on ne peut dire avec ce sens **echar una cana*, **echar una canita*, **tirar una cana*, **tirar una canita*.⁵² De même avec les exemples suivants: [*añadir, echar, poner*] [*aceite, leña*] *al fuego* (DUE), (mettre de l'huile sur le feu) (GR); *ahogarse en un vaso de agua*⁵³ (DUE), (se noyer dans un verre d'eau) (GR); *andar a pasos de tortuga* (DUE), (avancer comme une tortue) (GR); on ne peut enlever aucune partie des CVFS: **añadir aceite*; **añadir al fuego*; **ahogarse en un vaso*; **ahogarse en agua* si nous voulons garder le sens compositionnel de ces expressions.

Nous avons répertorié certaines CVFS dans lesquelles il peut néanmoins se produire une réduction de cette expression sans que celle-ci perde son sens global. Ex: [*dar, entregar, rendir*] *el alma (a Dios)* (RAE), (rendre l'âme) (GR); *costar (algo) un huevo (y parte del otro)* (Espasa), (coûter les yeux de la tête, la peau des fesses) (GR); [*coger, tomar*] *las [calzas de Villadiego, de Villadiego], tomar calzas de Villadiego* (DUE);⁵⁴ *estar entre la vida y (entre) la muerte* (DUE), (être entre la vie et la mort) (GR); *dar(le) con la puerta en [la cara, las narices, los hocicos, los ojos] a alguien, dar(le) en [las narices, en los morros, hocicos] a alguien, dar en las narices*

51. Ce genre de réductions ou omissions potentielles est signalé dans les tables du Lexique Grammaire pour chaque expression par la présence d'une colonne qui marque par un signe positif ou négatif ladite potentialité.

52. Au cours des recherches en contextes que nous avons fait avec cette CVF nous avons observé que tous les exemples dans le CREA et le CORDE utilisent la variante *echar una [cana, canita] al aire*. En revanche, dans des recherches sur Internet nous avons trouvé de nombreux autres exemples avec *tirar*. De même nous n'avons pas trouvé d'emplois dans lesquels « *al aire* » soit supprimé.

53. Nous avons extrait une vingtaine de contextes du CREA et tous sans exceptions s'utilisaient avec la CVF complète; de même dans la Toile, nous avons relevé des centaines d'exemples avec cette expression s'utilisant toujours sous la forme complète.

54. *Tomar las calzas de Villadiego* est fréquent et *coger las calzas de Villadiego* est rare.

(DUE). Si nous examinons la structure syntaxique des constructions qui ne permettraient pas de réduction/omissions et celles qui permettent ces dernières, nous observons que ces réductions n'apparaissent qu'avec les CVFS qui ont au moins deux compléments. Si nous mettons maintenant en contraste les trois exemples suivants : *caer(le) gordo a alguien* (DUE), *partir(se) el culo de risa* (Espasa); *dar(le) con la puerta en [las narices] a*, (DUE); nous observons que :

- la première CVF a un premier complément figé qui ne peut être omis et un deuxième complément libre qui peut s'omettre sans que le sens du verbe composé ou de l'expression change. *Caer(le) gordo a alguien; caer gordo; Juan suele caer gordo.*⁵⁵
- La deuxième CVF a deux compléments : un premier complément direct figé et un deuxième complément qui peut être omis. *Partirse el culo de risa; partirse el culo* (se tordre de rire) (GR). *Juan se parte el culo.*
- La troisième a deux compléments prépositionnels figés et un complément libre. Elle admet l'omission du premier complément prépositionnel et du complément libre mais pas celle de l'autre complément. *Dar con la puerta en las narices a alguien, dar en las narices. *dar con la puerta a alguien*⁵⁶ (claquer la porte au nez) (GR).

Même si le nombre de CVFS qui admettent des réductions/omissions n'est apparemment pas très grand, nous avons relevé jusqu'à maintenant environ 250 constructions⁵⁷ dans lesquelles ces phénomènes peuvent apparaître. Il existe malgré ce petit nombre de nombreuses possibilités quant à la partie de la CVF qui pourra être omise. Ex. *ser alguien un manitas (de plata)* (DUE); *ser alguien un manitas* (RAE); *tomar las (calzas) de Villadiego* (RAE) (cf. Tableau 42).

Tableau 42

Dar en el quid (de la cuestión)	Internet	[costar, valer] [un cojón, un huevo (y	Espasa
Dar en el quid	DUE	la yema del otro)	

55. La traduction de cette CVF n'est pas chose facile. (ne pas être bien vu ?, casser les pieds ?)

56. Il faudra donc réaliser une classification par classes syntaxiques de CVFS dans l'optique du Lexique-Grammaire, en marquant pour chacune de ces constructions la ou les possibilités de réduction/omission

57. Nous considérons que cette propriété est une des plus difficiles à traiter et à vérifier. Il faudra pour un grand nombre d'entre elles réaliser une longue recherche en contexte afin de vérifier son utilisation réelle par les usagers.

No dar una [a derechas, en el clavo]	DUE RAE	Dar(le) vueltas (a la cabeza)	DUE
No dar una			
Tirarse los trastos (a la cabeza)		Señalar con el dedo (a alguien)	DUE
Dar(le) vueltas al coco?	Espasa	Pagar justos?(por pecadores)	DUE
[coger, tomar] las (calzas) de Villadiego		dar(le) a alguien con la puerta en [la cara, las narices, los hocicos, los ojos];	
[coger, tomar] las calzas de Villadiego	Espasa	dar(le) a alguien en [las narices, los morros, los hocicos]	
[coger, tomar] las (calzas) de Villadiego	DUE	dar(le) a alguien con la puerta en [la cara, las narices, los hocicos, los ojos]	RAE
		dar(le) a alguien en las narices	DUE
		dar(le) a alguien en los morros, los hocicos]	DFDEA
estar entre la vida y (<u>entre</u>) la muerte	RAE	[meter(le), poner(le)] [chinas, chinitas, piedras] [(en el camino, en el zapato)] a alguien	Espasa

Dans certaines CVFS qui se construisent avec un premier complément introduit par une préposition et ce qu'on pourrait appeler un second complément introduit par une conjonction de coordination, echar algo a cara o cruz (DUE), *Jouer qqch. à pile ou face* (GR), nous avons détecté que les dictionnaires adoptent une forme graphique généralement sans reduplication de cette conjonction,⁵⁸ mais que l'usage oral y recourt très fréquemment (cf. Tableau 43).

Tableau 43⁵⁹

[alzarse, cargar] alguien con el santo y la limosna	DUE	atar de pies y manos a alguien	DUE
[alzarse, cargar] alguien con el santo y <u>con</u> la limosna	internet	atar de pies y <u>de</u> manos a alguien	internet
no decir malo ni bueno	DUE	hablar de pájaros y flores	DTDFH
no decir <u>ni</u> malo ni bueno	CREA	hablar de pájaros y de flores	Internet

58. Nous avons trouvé plusieurs exemples dans lesquels les dictionnaires donnent les deux constructions avec et sans reduplication de la préposition. Ex: *no [decir, hablar] [ni palabra, palabra]* (DUE), (*ne pas souffler mot*) (GR); *hacer a [pluma y (a) pelo, pelo y a pluma]* (DEA) .

59. À travers Internet nous avons vu que cette CVF apparaît dans le dictionnaire franco-espagnol <http://www.wordreference.com/esfr/cojo> et sous d'autres entrées assez nombreuses.

no ser alguien cojo ni manco	GDLE	No decir palabra	DUE
no ser alguien <u>ni</u> cojo ni manco ⁶⁰	Internet	No decir <u>ni</u> palabra	DUE

Cependant, ce phénomène ne se produit pas avec toutes les expressions qui ont la possibilité syntaxique que nous venons de prendre en compte. Par exemple avec l'expression *estar a tres dobles y un repique* (RAE), (ne pas avoir un rond) (GR), nous n'avons trouvé ni dans le CREA/CORDE ni sur la Toile d'exemples avec une reduplication de la préposition : **estar a tres dobles y a un repique*.

Parfois lorsque la réduction touche une série à variantes paradigmatiques, tous les termes de la variante ne sont pas affectés par cette réduction. Ex: La CVF *dar(le) (con la puerta) en [la cara, las narices, los hocicos, los ojos]* (RAE), *los morros* (oral) *a alguien*, peut omettre (*con la puerta*) mais cette omission ou réduction ne se fait pas automatiquement avec chacun des termes de cette série. Ainsi nous pourrions avoir : *dar(le) en [las narices* (DUE), *los morros* (DUE), *los hocicos* (DUE)] *a alguien*, mais dans les ouvrages consultés nous n'avons pas trouvé **darle en [la cara, los ojos] a alguien*.

Nous donnons plus bas des cas différents les uns des autres de par leur structure et la nature des éléments affectés par de possibles réductions/omissions dans des CVFS (cf. Tableau 44).

Tableau 44

decir algo para sí (mismo)	DUE	estar (apretados) como sardinas [en banasta, en cuba, en lata]	DUE
[andar, ir] alguien (como) pisando huevos	DUE	estar [como en, en] brasas	RAE

Le cas le plus flagrant de réduction en espagnol est constitué par des quelques constructions verbales pour lesquelles il ne reste que les premières lettres des mots qui forment ces constructions. Ex (cf. Tableau 45):

Tableau 45

no tener ni puta idea, no tener ni idea, no tener n.p.i		mandar a la [mierda, eme, m] mandar a la mierda	DUE
no tener ni puta idea	DUE	mandar a la eme	Espasa
no tener n.p.idea	oral	mandar a la m	CREA

3.7 CVFS polysémiques

Un autre cas de variation qui nous paraît devoir être pris en compte est celui de la polysemie⁶⁰ de nombreuses CVFS. Il s'agit d'un autre cas de variation des séquences figées, mais différent de ceux que nous venons de voir car il affecte le sens des expressions figées. Nous avons relevé pendant l'élaboration de notre base de données de nombreuses CVFS qui peuvent avoir plusieurs signifiés. Par exemple la CVF *estar con los angelitos* (RAE) en plus de son signifié littéral (être avec les angelots), a deux signifiés non compositionnels : le premier s'emploie avec le sens de *être distrait* (RAE) et le deuxième avec celui d'*être endormi* (RAE).⁶¹ Nous nous trouvons face à une nouvelle complication, de décodage cette fois. Si les dictionnaires incluent seulement certaines expressions figées, on peut en déduire qu'ils ne réaliseront pas non plus d'analyse exhaustive pour signaler tous les signifiés possibles des séquences figées. Le fait pose donc deux problèmes d'ordre différent, le premier, concerne l'usager natif ou étranger qui doit résoudre et deviner le sens de la construction. Le second est en relation avec le domaine de la TA, car toute tentative d'automatisation du sens devrait passer inévitablement par la désambiguïsation d'une part des séquences figées afin de les différencier d'abord entre elles et, d'autre part, des séquences libres correspondantes.

Généralement les cas de CVFS polysémiques offrent deux sens différents. Ex (cf. Tableau 46) :

Tableau 46

echar agua [al, en el, en la] mar		[hacer la disimulada], [hacerse el distraído, el disimulado, el loco, el longuis, el sueco]	
echar agua al mar	GDLE		
echar agua [en el, en la] mar	RAE		
		hacer(se) la disimulada, el distraído	RAE
		[hacerse el disimulado, el sueco]	DUE
		hacerse el loco	Enlarou

60. (S.MEJRI : le figement lexical, 37 (cahier de lexicologie 2003–1) « Il nous a été donné d'affirmer que la « polylexicalité serait à la SF ce que la polysémie est à l'unité monolexicale » (MEJRI, 1997). Une telle affirmation repose sur le constat que l'unité monolexicale, vu son signifiant unique, ne peut créer de paradigme que sémantique ; ... tel n'est pas le cas de la SF, qui présente la caractéristique d'être polylexicale... Or une SF est irréductible à l'un de ses constituants. Il s'agit d'une unité polylexicale où le constituant participe avec les autres constituants à la signification globale de la séquence. C'est pourquoi au lieu de parler de polysémie, il serait plus adéquat de parler de dédoublement ».

61. On pourrait même dire qu'il existe un troisième signifié que nous connaissions et que nous avons retrouvé dans le web : celui de se reposer en paix quand on est mort.

tener alguien [el demonio, los demonios, el diablo, los diablos] en el cuerpo	DTDFH Enlarou DUE	[coger, tomar] carrerilla, tomar carrera	DUE
ser alguien [un tiquismiquis, un tiquis miquis]	Espasa	[echar, tirar] [una cana, una canita] al aire	DFDEA
estar con los angelitos	RAE	mirar a alguien [con el, del] [rabo, rabillo] del ojo	RAE DUE
dar(le) [boleta, la boleta] a	Espasa/ DUE	hacer a [pluma y a pelo, pelo y a pluma]	

Mais certaines expressions peuvent avoir trois, quatre, voire cinq significés différents. (Le numéro derrière la CVF correspond au nombre de significés que nous donnons pour l'instant dans notre base de données. Les sigles indiquent que nous avons trouvé les sens dans différents dictionnaires) Ex (cf. Tableau 47) :

Tableau 47

[agachar, bajar, doblar] la cabeza (4)	DUE	[echar anclas, el ancla] (3)	RAE/DEA/DFDEA
cerrar los ojos (4)	DUE	tener ventana al cierzo (3)	DTDFH/RAE
[agachar, doblar] el lomo (3)	DUE/Enlarou	[callar, cerrar, coserse, guardar] la boca (3)	DUE/DTDFH
hacer a [pluma y a pelo, pelo y a pluma] (5)	DEA/Es-pasa		

Pour ce qui est de la traduction ou de la recherche d'équivalents de ces CVFS polysémiques, nous serons face à diverses possibilités .

La situation la plus fréquente sera évidemment celle où, dans la langue d'arrivée il n'y aura pas une seule forme équivalente et polysémique à la fois. Ex :

La CVF *estar con los angelitos* (RAE) en plus de son signifié littéral (être avec les angelets), a deux significés non compositionnels : le premier s'emploie avec le sens de *être distrait* et le second avec celui d'*être endormi*. Le LARBI offre comme équivalents de *estar con los angelitos* : *être dans la lune*, *être dans les nuages* (distrain). Nous recherchons maintenant le sens exact de *être dans la lune* et nous trouvons dans le (GR) : *être distrait* ; et pour *être dans les nuages* (GR) : *être distrait* ; se perdre dans des rêveries confuses et chimériques. Les deux équivalents donnés par le LARBI n'ont qu'un sens et omettent donc le second des sens de *estar con los angelitos* : être endormi.

Autre situation, dans la langue d'arrivée les constructions données comme équivalentes peuvent être également polysémiques et, en outre, ces sens correspondront justement à ceux de la construction de la langue de départ. La CVF *echar*

agua [al, en el, en la] mar, a deux sens: 1) dar algo a quien ya tiene abundancia de ello (RAE) (donner quelque chose à qq'un qui en dispose déjà abondamment); 2) esforzarse inútilmente, poner medios inútiles para conseguir cierto fin, cosas que no son eficaces, útiles para él. (RAE) (s'efforcer inutilement, utiliser des moyens inutiles pour obtenir une finalité). Elle se trouve traduite par le LARBI par : *porter de l'eau à la rivière*. Dans le GR nous trouvons pour cette CVF les deux sens suivants: 1) apporter quelque chose dans un endroit où il abonde; 2) faire quelque action parfaitement inutile. (GR)

Nous pourrions donc dire qu'ici les deux sens sont plus ou moins rendus fidèlement.

Finalmente nous pourrions avoir dans la langue d'arrivée des expressions polysémiques mais tous les sens de ces CVFS ne vont pas correspondre exactement avec ceux de la langue de départ. Ainsi, la CVF *coger (algo, alguien) con pinzas* (DUE) (avec ses variantes *estar para coger con pinzas* (Dtemático), *tener que coger con pinzas* (DUE), *être à prendre avec des pincettes* (AR)), apparaît dans le (Dtemático) a le sens de : être très sale. Nous avons également trouvé cette expression dans le CREA avec le sens de être très mauvais,⁶² ex: « Se fue y al cabo, ¿por qué no? (una de cal y otra de arena como siempre, lo mismo publica un cuento excelente como otro que no se puede *coger con pinzas*) »; et avec le sens de précaution, prudence⁶³ « No llegaron a tiempo a la última guerra y con tanta paz y la alimentación floja que han tenido en la infancia, están poco seguros de lo que es una mujer y creen que es mujer y creen que es como un diamante que hay que *coger con pinzas* y que hay que hablar con ella antes ». Dans le cas de la CVF française équivalente (*Ne pas être à prendre avec des pincettes*, nous avons trouvé (AR): (personne sale, répugnante concret),... (la locution est détournée de son sens et la négation correspond à « se traiter avec de grands égards »).

4. Conclusion

Ce graphique (cf. Graphique 4) résumant l'analyse, que nous venons de réaliser dans les CVFS, nous montre que ces constructions sont beaucoup moins figées qu'on ne le croyait. La nature tellement diverse de ces formes avec leurs variations lexicales, syntaxiques, orthographiques, sémantiques, etc et les combinaisons tellement fréquentes que nous avons observées et décrites, nous conduisent à penser qu'il faut au

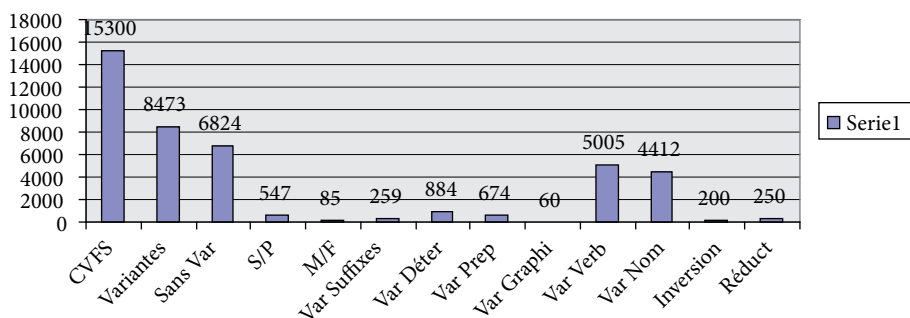
62. ** 1971. Aub, Max . La gallina ciega. Diario español, ESPAÑA 19. Memorias y diarios . Manuel Aznar Soler, Alba (Barcelona), 1995.

63. **1961. Martín-Santos,Luis.Tiempo de silencio. ESPAÑA. 12.Relato extenso novela y otros Seix Barral (Barcelona), 1996.

moins une première analyse manuelle de ces formes pour bien cerner le problème théorique qui est posé. En effet le fait que ces formes n'apparaissent pas toutes dans le même dictionnaire implique qu'il faut consulter de nombreuses sources afin d'être sûr de l'existence ou de la non existence de celles-ci et/ou de leur(s) variante(s) possibles. Le dépouillement exhaustif de nombreux dictionnaires et l'analyse systématique de grands corpus stables comme le CREA/CORDE voire même en constant mouvement comme le web peut nous permettre de comprendre :

- la difficulté de saisir les formes figées.
- la variation de ces formes figées.
- la grande force créatrice de la langue orale ou du parler quotidien (comment nommer en effet la langue utilisée dans le web par des millions d'utilisateurs?).
- l'importance du recensement manuel de ces formes pour aider à la création d'une base de données rigoureuse.

Nombres de variations dans les CVFS



Graphique 4

Cette première phase de recherche manuelle implique également que les systèmes de recherche et de détection automatiques ne sont pas encore en mesure de trouver toutes les possibilités syntaxiques et sémantiques existantes, ce qui laisserait alors de nombreux vides qui produiraient à leur tour des erreurs dans les systèmes de Traduction Automatique du Langage. Ce travail est cependant nécessaire et doit se faire encore pour le moment « manuellement » au cours d'un processus obligatoirement mais qui permettra dans quelques années de disposer d'immenses bases de données qui pourront alors être automatisées et, à leur tour, ces bases de données permettront de nombreuses applications en traduction, enseignement de langues, etc.

Très souvent, parmi toutes les variations possibles, permutations, commutations, inversions, etc. d'un des éléments à l'intérieur d'une EF, CVF, etc. certaines de celles-ci ont une fréquence d'emploi supérieure à d'autres cas. En effet, les sujets parlant une langue utilisent certaines combinaisons davantage que les autres. Les

motifs, nous l'avons dit, sont divers : variantes générationnelles, régionales, géographiques. Les recherches en corpus que nous réaliserons nous permettront de mieux préciser les valeurs de ces variantes. Il s'agit encore ici d'un champ immense à explorer : il faudra procéder au travail de recherche et de classification de fréquence d'emploi, d'usage socioculturel, régional, etc. pour affiner les outils de TA lors de la recherche d'équivalences. Les nombreux exemples que nous avons donné dans cet article ont montré que les variations peuvent se produire avec n'importe laquelle des CVFS que nous avons traitées : locutions verbales, collocations verbales, constructions à verbes support, constructions verbales comparative, constructions V + loc adverbiale. Pour chacune de ces unités polylexicales il conviendra de régler, lorsque la base de données sera définitivement établie, la classification par degrés de figement qui irait d'un pôle prototypique aux séquences les moins figées ou les moins contraintes (M.Gross, 1988 ; G.Gross, 1996 ; I. González Rey, 2002 ; Corpas, 1996 ; L. Ruiz 1997) : Finalement pour terminer le travail et disposer d'un outil qui nous permette de connaître toutes les propriétés de chacune de ces CVFS il faudra établir avec précision les possibilités de transformations de chacune de celles-ci.

Le travail dont nous donnons ici les résultats n'est évidemment qu'une première approche, mais si nous pouvons parvenir à réaliser une analyse systématique (syntaxique et transformationnelle) de toutes les CVFS et pourquoi pas ? de toutes les séquences figées (SFS), une telle description permettrait (a) aux usagers des dictionnaires de trouver les constructions et de connaître leur(s) cas possible(s) de variations et de transformations et (b) aux informaticiens qui travaillent dans le domaine de l'analyse automatique d'introduire ces données afin d'améliorer le rendement des recherches dans le champ de CVFS et de la traduction automatique.

Œuvres Citées

- Bally, C. 1951. *Traité de stylistique française*. Librairie C. Klincksieck, Paris.
- Blanco Escoda, X. 2001. Dictionnaires électroniques et traduction automatique espagnol-français, *Langages*, 143, pp 49–70. Larousse, Paris.
- Blanco Escoda, X. 2002. Les déterminants figés, *Langages*, 145, pp.61–81.
- Carneado Moré, Z. V.-Tristán Pérez, A.M., 1985. *Estudios de fraseología*. La Habana, Academia de Ciencias de Cuba.
- Casares, J. 1992 [1950]. *Introducción a la lexicografía moderna*. Madrid, C.S.I.C.
- Cátala Guitart, D. 2003. *Les adverbos composés. Approches contrastives en linguistique appliquée*, Thèse de doctorat. UAB.
- Corpas Pastor, G. 1996. *Manual de fraseología española*. Madrid. Gredos.
- Danlos, L. 1980. *Représentation d'informations Linguistiques: Copnstructions être Prép X*, thèse de doctorat, Université Paris 7 : LADL.
- Dobrovol'skij, D.O. 1988. *Phraseologie als objekt der Universalienlinguistik*, « *Linguistische Studien* », Leipzig.

- García-Page, M. 1996. Sobre las variantes fraseológicas en español, *Revista canadiense de estudios hispánicos*, XX, 3 pp 477–490.
- García-Page, M. 1999. Variantes morfológicas y unidades fraseológicas, *Paremia*, 8, Madrid.
- García-Page, M. 2000. “Expresiones fijasidiomáticas, semiidiomáticas y libres”. *Cahiers du P.R.O.H.E.M.I.O.* 3, 95–109.
- García-Page, M. 2004. ¿Locuciones verbales o locuciones adverbiales?. In *STUDIA ROMANICA POSNANIENSIA XXXI*. Poznan 2004.
- García-Page, M. 2008. *Introducción a la fraseología española. Estudio de locuciones*. Anthropol. Barcelona.
- González Rey, I. 2002. *La phraséologie du français*. Toulouse. Presses Universitaires du Mirail.
- Gross, G. 1996. *Les expressions figées en français: noms composés et autres locutions*, Ophrys, Gap-Paris.
- Gross, M. 1982. Une classification des phrases figées du français, *Revue Québécoise de Linguistique*. 11.2, pp151–185. Montréal.
- Gross, M. 1985. Sur les déterminants dans les expressions figées, *Langages n° 79*, pp 89–117. Paris, Larousse.
- Gross, M. 1988. Les limites de la phrase figée, *Langages n° 90*. Paris. Larousse.
- Jespersen, O. 1926. *The philosophy of grammar*. London: Allen & Unwin Ltd.
- Lamiroy, B; Leclère, C; Klein, J-R; Labelle, J. 2003. Les expressions verbales figées dans quatre variétés du français. Le projet « BFQS ». *Cahiers de Lexicologie* 83. Paris: Champion, pp. 153–172.
- Mejri, S. 1997. *Le figement lexical. Descriptions linguistiques et structuration sémantique*. Publication de la Faculté des Lettres de la Manouba.
- Mejri, S. 2000. Figement et dénomination, *Meta* n°45, pp 609–621, Presses de l’université de Montréal. Montréal.
- Meřčuk, I. 1984. *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-sémantiques, vol. 1*, Les presses de l’université de Montréal.
- Misri, G. 1987. Approches du figement: critères et tendances, *La linguistique*, 2 vol. 23, 1987, pp 71–85
- Mogorrón Huerta, P. 1996. Les expressions figées des verbes ser et estar suivies de Prép x. *Linguisticae Investigationes XX:1* Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins, 3–32.
- Mogorrón Huerta, P. 2002. *La expresividad en las locuciones verbales en francés y en español*. Publicaciones Universidad de Alicante, Alicante.
- Mogorrón Huerta, P. 2004. Los diccionarios electrónicos fraseológicos, perspectivas para la lengua y la traducción. *E.L.U.A..n° 12*. Cifuentes, JL, & Azorín, D. eds, Universidad de Alicante.
- Mogorrón Huerta, P. 2005. As locucions verbais nos dicionarios. *Cadernos de fraseoloxía galega* 7 pp 149–176. Santiago de Compostela.
- Mogorrón Huerta, P. 2008. Traduction et compréhension des locutions verbales. *Meta volume 53, n° 2 Juin 2008*.
- Mogorrón, P & Mejri, S (eds). 2009. *Fijación, desautomatización y traducción*. Quinta impresión. Universidad de Alicante.
- Petit, G. 2003. Lemmatisation et figement lexical: les locutions de type SV. *Cahiers de lexicologie*.
- Rey, A. 1992 *La terminologie. Noms et notions*, Presses Universitaires de France, Paris.
- Ruiz Gurillo, L. 1997. *Aspectos de fraseología española. Anejo XXIV de Cuadernos de Filología*, Valencia: Universitat de Valencia.
- Saussure, Ferdinand de *Le Cours de Linguistique Générale* » 1916 // 1915 = 1964

- Schapiro, CH. 1999. *Les stéréotypes en français: proverbes et autres formules*. Collection l'essentiel français. Paris. Ophrys.
- Zuluaga, A. 1980. *Introducción al estudio de las expresiones fijas*. Frankfurt, Studia Romancia, nº 10, Verlag Peter Lang.

Dictionnaires cités dans cet article

- AR = *Dictionnaire des expressions et locutions figurées*, (+ index final 1982). Rey, A & Chantreau, S. Paris. Larousse. 1979.
- DEA = Diccionario del Español Actual. Aguilar lexicografía. 1999. Madrid.
- DFDEA = Diccionario fraseológico documentado del español actual. Aguilar lexicografía. 2004. Madrid.
- Dictionnaire de la langue française Larousse-lexis* (1994)
- Dictionnaire de Linguistique et des Sciences du Langage (Larousse)* (1994)
- DRAE. Diccionario de la Real Academia Española: (vigésimo primera edición), Madrid, Ed Espasa-Calpe. 1992
- Dtemático=: *Diccionario temático de locuciones francesas con su correspondencia española*. Gredos Sevilla Muñoz, J & Cantera De Urbina, J. 2004.
- DTDFH = Diccionario temático de frases s. vidal. columbus castell de fels. 2004.
- DUE = MOLINER, M. (1977) (1988) (1999): *Diccionario de uso del español*, 2 tomos. Madrid: Gredos.1999.
- Espasa = *Diccionario Espasa 2.0* Diccionario de la lengua española. Diccionario de sinónimos y antónimos.
- GDEBI = *Grand Diccionario Espasa español-francés / francés-español*. 2000: Madrid.
- GDLE = Gran Diccionario de la Lengua Española. Larousse. 1999.
- GONZÁLEZ, JL = *Dichos y proverbios populares*. Edimat. Madrid. 1990.
- Larousse de la langue française, Lexis. Larousse. Paris. 1991.
- LARBI = GARCÍA-PELAYO, R Y J. TESTAS. Larousse moderno français-espagnol español-francés. Paris. Larousse. 1993. (1ª ed. 1967).
- GR = *LE GRAND ROBERT*. Version CD-Rom du Grand Robert de la langue française. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, 1964, par P R et (A. Rey, H. Cottez, J. REY-DEBOVE), 1 vol. Paris. Société du nouveau Littré. (PR). 2001.
- LIBSA = *Jergas, Argot y Modismos*. Lengua Española. José calles Veles & belén Bermejo Meléndez. Madrid. 2001.
- PR = *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paul Robert. 1990.

Résumé

Analyse du figement et de ses possibles variations dans les constructions verbales espagnoles

Traditionnellement, les expressions figées se caractérisaient principalement par leur figement. Nous nous proposons de réaliser dans le cadre de ce travail, à partir d'une base de données de

15300 expressions figées recueillies dans des ouvrages connus, une analyse des constructions verbales espagnoles dans lesquelles apparaît un certain degré de figement pour observer ces caractéristiques. À travers cette analyse, nous voulons souligner que si bien ces constructions présentent un certain figement, un nombre considérable d'entre elles permet des changements dans certaines de leurs composantes sans que le sens varie.

Mots-clé: Espagnol, expressions figées, variation, types de variations.

Summary

Analysis of frozenness and variance in Spanish verb constructions

It has been traditionally believed that the main characteristic of set phrases is precisely their fixed nature. This paper gathers the results of a thorough study of verbal set phrases in Spanish, which was developed to observe this feature and for which a database of 15,300 expressions was used. It is worth noticing that, even if these phrases are fixed to different degrees, a considerable amount of them allow modifications in some of their components which do not alter the global meaning.

Keywords: Spanish, idioms, sentences, variation, types of variation

Adresse de l'auteur :

Pedro Mogorrón Huerta
Universidad de Alicante
Facultad de Filosofía Y Letras
Departamento de traducción e Interpretación
Campus de Sant Vicent del Raspeig
Apt. 99 E-03080 Alacant
pedro.mogorron@ua.es

Reçu le 27/11/2007

